

FÉVRIER/MARS 2021 N°52

Les Nouvelles

LE MAGAZINE DE LORIENT AGGLOMÉRATION

Formations
Ces métiers
qui recrutent P.10



DOSSIER

10 FORMATION PROFESSIONNELLE

→ Ces métiers qui recrutent

13 ORGANISMES

→ Tout pour se former

14 EMPLOI

- Je cherche une formation courte
- Je suis demandeur d'emploi
- Je veux changer de métier

TERRE

20 | ÉNERGIES RENOUVELABLES

→ Une Wagabox pour produire du gaz vert

22 | DÉCHÈTERIES

→ De plus en plus de déchets valorisés

MER

24 | PÊCHE

→ « Le port doit rayonner à l'international »

26 | DRAGAGES

→ 70 000 m³ de sédiments retirés du fond des ports

TÉMOINS

26 | EAU POTABLE

→ « On répare tout de suite »

30 | PORTRAIT

→ Guy Tréhin

Fanch Galivel

L'AGENDA P.38

DISTRIBUTION DU MAGAZINE
 Vous ne recevez pas *Les Nouvelles* régulièrement ? Prévenez-nous par mail à lesnouvelles@agglom-orient.fr

VOTRE PROCHAINE ÉDITION DES NOUVELLES SERA DISTRIBUÉE À PARTIR DU 12 AVRIL 2021.

Directeur de la publication : Fabrice Loher
Directeur de la rédaction : Thierry Hubac
Rédacteur en chef : Eric Burthet
Coordination photo : Gwenaëlle Pichard-Leroyer
Rédacteurs : Anne-Laure Parmelan-Jaouën, direction de la communication
Photographes : Hervé Cohonner, Stéphane Cuisset, Fanch Galivel, Sonia Lorec
Photo couverture : FFH photographie
Conception graphique et mise en page : dynamo+
Impression : Lenglet Imprimeurs
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021 n°ISSN : 1760-4222



25
COMMUNES

3^e
AGGLOMÉRATION DE LA RÉGION BRETAGNE

209 000
HABITANTS



Hervé Cohonner



DR



Hervé Cohonner

↳ ÉDITO

Itronezed, Aotrouned,

Ur blezad nevez zo dirakomp. Em anv-me hag e hini ar c’huzul-kumuniezh a-bezh e kasan deoc’h hor gwellañ hetoù a yec’hed mat, a verz hag a eürusted en ho puhez personel ha micherel.

Ar blez tremenet zo bet unan digent e meur a geñver. Ar plegennoù zo daet da-heul o deus daoubennet hor modoù da vonet en-dro ha treuzfurmet an enkadenn-se en un dro-gaer a-stroll ivez.

Adal penn-kentañ an enkadenn e oa bet tolpad an Oriant é lakat bec’h ha herr evit kenderc’hel get mont en-dro ar servijoù publik (meriñ al lastez, an dour, yac’husaat...) ha harpiñ an embregerezhioù evit taliñ doc’h o diaesterioù (gwiched unik evit an embregerezhioù, Prest Covid Herzel hag Adlamm, Pass Kenwerzh hag artizanerezh...). Ni a gendalc’ho da lakat hor gwikefreoù da jaoiñ doc’h ar blegenn ha da deurel evezh bras doc’h an obererezhioù touristel hag ar re genwerzhel, sevenadurel ha sportel ivez pa roont buhez d’hor c’humunioù.

Ni a gendalc’ho da eeunaat ar gwikefreoù a-fet ar skoazell ekonomikel asabl get ar c’hambroù koñsulel ha razh ar gevelerion evit aesaat krouiñ, treuzkas ha harpiñ an embregerezhioù ha kas an implijoù àr-raok ivez. Ag an dra-se ec’h eus kaoz e teuliad ar magazin-mañ, e-keñver ar stummerezh micherel, rak nerzh Bro an Oriant zo hini razh he annezidi hag he oberizion ekonomikel, sokial ha sevenadurel.

Adal penn-kentañ ar respetad em boa kinniget d’ar 25 kumun ag an tolpad-kêrioù kenlabourat evit termeniñ ur raktres tiriad hag a ziazezo ur stern evit an traoù da ziskoulmiñ hag an oberoù da gas da benn en amzer-da-zonet. Boul’het mat eo al labour-se dre ma ouiomp al levezon he do ar politikerezhioù publik laket e pleustr get an tolpad-kêrioù hag en hor c’humunioù, ha kement-se pelloc’h evit an 10 vlez zo dirakomp. Harpiñ ul lañs stroll nevez hag a dalvo evit razh an annezidi eo ar pal strategel a zo laket hiziv an deiz : beviñ mat e servij an holl !

An Oriant Tolpad zo ivez ur baread paotred ha merc’hed hag a labour àr ar pemdez en ho servij.

Asabl get ar skipailh a zo àr un dro genin e adkasan deoc’h hon hetoù a vennantez, a vegon hag a virvilh evit ar blez nevez-mañ ‘za !

Bloavezh mat evit 2021 !

2021 : bien-vivre au service de tous !

Une nouvelle année s’ouvre à nous et je vous présente, en mon nom et au nom du conseil communautaire, des vœux de santé, de réussite et de bonheur personnel et professionnel. L’année 2020 aura été inédite à bien des égards. Les situations qui en découlent bouleversent nos modes de fonctionnement pour collectivement transformer cette crise en opportunité.

Lorient Agglomération a su être réactive et présente pour assurer la continuité de ses services publics essentiels et accompagner les entreprises dans les difficultés rencontrées. Nous allons continuer d’adapter nos dispositifs à la situation et resterons attentifs aux activités touristiques mais également commerciales, culturelles et sportives qui font la vie de nos communes.

Nous allons continuer de simplifier les dispositifs en matière d’accompagnement économique avec les chambres consulaires et l’ensemble des partenaires, afin de faciliter la création, la transmission et le soutien aux entreprises et à l’emploi. Le dossier de ce magazine est consacré à la formation professionnelle car la force du Pays de Lorient est celle de tous ses habitants et de ses acteurs économiques, sociaux et culturels.

Dès le début de ce mandat, j’ai proposé aux 25 communes de travailler ensemble à la définition d’un projet de territoire qui définira le cadre des enjeux et des actions pour les années à venir. Ce travail démarre aujourd’hui, car nous savons que les politiques publiques que nous mettrons en œuvre influenceront sur toute la prochaine décennie. L’objectif est donc de soutenir une nouvelle dynamique collective bénéficiant à tous les habitants : le bien-vivre au service de tous !

Lorient Agglomération, c’est également une équipe qui œuvre quotidiennement à votre service et je souhaite vous renouveler, avec l’ensemble de l’équipe qui m’entoure, nos vœux de détermination, d’énergie et d’enthousiasme pour cette nouvelle année !

Bloavezh mad evit 2021 !

Fabrice LOHER

Président de Lorient Agglomération
Maire de Lorient



↘ ARRÊT SUR IMAGE



LORIENT

12 DÉCEMBRE

La goélette scientifique *Tara* quitte Lorient, son port d'attache, pour une mission de dix-huit mois et 70 000 kilomètres entre Amérique du Sud et Afrique.



GUIDEL

5 JANVIER

Jean-Yves Le Drian, accompagné des élus locaux, dont Fabrice Loher, président de Lorient Agglomération, visite Le Minor, la célèbre fabrique de pulls marins en laine, qui bénéficie du plan de relance national (lire aussi page 7).



Hervé Cohonner



DR



GROIX
23 DÉCEMBRE

Pris dans la tempête Bella, le bateau de Groix affronte le vent et les vagues pour rallier l'île.



LORIENT
4 JANVIER

Vendée Globe : Thomas Ruyant, l'un des 12 skippers lorientais engagés dans la course, est bien parti pour finir sur le podium.



Thomas Ruyant / LinkedOut

L'INSTANTANÉ



QUÉVEN
29 NOVEMBRE

Une belle vue sur le Scorff en cette magnifique journée.

 @villedequeven

Communes présentes sur Instagram :

- @villedeguidel - @villehennebont
- @mairie.inguinuel - @inzinzac_lochrist
- @larmorplage - @villedeploemeur
- @portlouis56 - @villedequeven



Florent Guineau



Stéphane Cuisset

Une plateforme de vente pour les commerces

Afin d'aider tous les commerces qui ne sont pas présents sur le web ou les réseaux sociaux, Lorient Agglomération et Audelor ont lancé une plateforme basée sur le principe du Call and Collect. Grâce à elle, les consommateurs peuvent consulter la base de contacts des commerçants souscrivant à cette pratique dans les 25 communes de Lorient Agglomération, ou visualiser sur une carte dynamique les enseignes y ayant recours. Alimentation, maison et déco, loisirs et sports : toutes les catégories de commerces y sont représentées. ■

Retrouvez les commerçants sur www.acheterenpaysdelorient.fr

Un guichet unique pour les entreprises

Face à la crise économique actuelle, les principaux organismes d'appui aux entreprises (chambres consulaires, Région Bretagne, Lorient Agglomération et Audelor) renforcent leur coopération et proposent un guichet unique pour celles qui rencontrent des difficultés ou souhaitent développer leur activité.

Cette cellule de soutien aux entreprises permet d'étudier collégialement les problématiques les plus complexes et de proposer les solutions les plus adaptées, d'échanger sur les dispositifs nationaux et locaux mis en œuvre mais aussi d'organiser et de coordonner les actions collectivement. ■

0 805 05 00 26 ou ecoinfo@audelor.com

Les aides économiques prolongées

Lorient Agglomération et la Région Bretagne, en partenariat avec le Département du Morbihan, la Banque des territoires et les chambres consulaires ont souhaité se mobiliser pour compléter les mesures existant déjà au niveau national. Dans ce cadre, les partenaires prolongent et élargissent certaines aides mises en place pour répondre aux besoins des acteurs économiques locaux (petites entreprises, indépendants, commerces, associations...).

• Prêt Covid-Résistance

Prolongé jusqu'au 31 mars, le prêt à taux zéro Covid-Résistance est accessible, sous certaines conditions, à une cible plus large : bénéficiaires du Prêt garanti par l'État (PGE) et entreprises jusqu'à 20 salariés et 1,5 million d'euros de chiffre d'affaires annuel (limité jusqu'ici à 10 salariés et 1 million d'euros de chiffre d'affaires). À ce jour, plus de 300 entreprises et associations ont souscrit ce prêt.

• 3 millions d'euros supplémentaires pour le Prêt rebond

Ce prêt participatif à partir de 20 000 euros, à taux zéro et sans garantie, est destiné à financer les besoins en trésorerie liés à la conjoncture des entreprises de plus d'un an et de moins de 50 salariés.

• Élargissement du Pass commerce et artisanat

Afin d'aider le plus grand nombre à prendre le virage du numérique, les modalités d'acquisition de matériels ou l'achat de prestations d'accompagnement ou de formation au numérique sont facilités. Un soutien à hauteur de 50 % des investissements réalisés (au lieu de 30 %) et un plancher des dépenses ramené à 2 000 euros (au lieu de 3 000 euros). ■

Plus d'infos sur www.agglo-lorient.fr

Une couveuse dédiée au commerce

Dans le cadre des programmes « action cœur de ville » et « dynamisation des centres villes de Bretagne », la ville de Lorient a lancé un appel à candidats pour la création d'une couveuse de commerces. L'objectif est de proposer à un porteur de projet commercial une période de test, jusqu'à 12 mois, avant qu'il ne se lance définitivement. Il occupera durant ce laps de temps un local de 50 à 70 m² payé par la Ville et sera accompagné par des experts et des professionnels (comptabilité, marketing...). Cette période de test permettra au porteur de projet d'avoir le recul nécessaire pour vérifier si son activité est viable. Le premier candidat retenu, une agence de style, s'est installé courant décembre dans les locaux de la couveuse, place d'Alsace-Lorraine. ■

Contacteur la Breizh Couveuse :
guillaume.leniliot@uniondescouveuses.com

Le tribunal de commerce est là pour aider

Le tribunal de commerce de Lorient propose un dispositif d'aide à la sauvegarde qui intervient avant même la mise en route des procédures collectives, comme le redressement judiciaire. Ce dispositif permet de sauver 75% des entreprises et commerces qui y ont recours (taux observé dans le périmètre de compétence du tribunal de commerce de Lorient). Pour en bénéficier, il suffit de contacter le greffe du tribunal afin de prendre rendez-vous avec l'un des 23 juges bénévoles, eux-mêmes chefs d'entreprise, commerçants ou artisans. Après un rapide examen de la situation, le tribunal orientera le demandeur vers un mandataire judiciaire afin d'obtenir un devis pour la mise en place d'un plan de sauvegarde. Cette procédure a l'avantage d'être confidentielle, contrairement aux procédures collectives qui font l'objet d'une publication légale et obligatoire. ■

Contact : 02 97 21 01 53



Henri Choumer

Le Minor poursuit sa croissance

Le Minor, le célèbre fabricant de pulls marins, à Guidel, est l'un des dix lauréats bretons du fonds d'accélération industrielle du plan France Relance. À ce titre, l'ancienne bonneterie touchera 400 000 euros de subventions, ce qui va lui permettre de poursuivre des projets déjà lancés et d'en lancer de nouveaux. Cette subvention conforte l'entreprise dans sa croissance en vue de l'augmentation de sa capacité de production et de sa productivité. Elle vient directement accompagner l'embauche récente de 13 nouvelles personnes à l'atelier, et deux dans les fonctions support (e-commerce), ainsi que l'achat de 12 nouvelles machines de production.

Elle va aussi permettre de continuer la digitalisation du pilotage de la production, rénovant ainsi le site industriel pour améliorer la gestion des flux et le confort au travail. Ce soutien vient conforter la dynamique que connaît le Minor depuis deux ans (+ 66% de chiffre d'affaires et 36 personnes supplémentaires). ■



Hervé Colomier

Un programme pour replanter les haies bocagères

Lorient Agglomération maintient son soutien aux projets de reconstitution de haies bocagères qui permettent tout à la fois de freiner le ruissellement et l'érosion, et donc d'améliorer la qualité de l'eau, de préserver les sols et la biodiversité, de maintenir l'écosystème et de favoriser la production de bois.

Compte tenu de l'importance de ces enjeux, les projets éligibles dans le territoire sont entièrement financés par des aides publiques proposées par le fonds européen FEADER, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental du Morbihan et Lorient Agglomération.

Depuis 2018, près de 8 kilomètres de haies ont été créés sur le territoire. Cet hiver, environ 10 kilomètres de plantations sont prévus sur l'aval du Blavet (Languidic) et le bassin versant du Scorff comme à Guidel, Bubry, Inguiniel ou Plouay. ■

Renseignements : Coralie VAUTIER
02 90 74 74 91 - cvautier@agglo-lorient.fr

30 familles testent la biodiversité



À l'initiative de Lorient Agglomération, 30 familles se sont portées volontaires afin de relever, à leur manière, le défi de la biodiversité. Elles seront par la suite invitées à devenir les ambassadrices de cette cause. Le but est de mettre en place dans leur vie quotidienne des gestes ou des comportements qui favorisent la nature. Chaque famille a choisi au minimum trois actions parmi les 7 « défis » proposés comme par exemple entretenir ou aménager des gîtes pour les « petites bêtes », aménager un refuge pour lézards, planter des espèces végétales nourricières ou tout simplement limiter l'éclairage nocturne. Ces défis s'adressent à tous les types de foyers, y compris aux familles qui habitent dans un appartement. Ces familles pourront aussi participer à des actions sur le terrain, comme par exemple participer à un chantier d'arrachage d'espèces végétales exotiques envahissantes. ■

Suivre le défi : www.lorient-agglo.bzh rubrique En actions

209 360

C'est le nombre d'habitants dans les 25 communes qui composent Lorient Agglomération selon le dernier recensement publié par l'INSEE en fin d'année dernière. En cinq ans le territoire a gagné 2 378 habitants. C'est Calan, troisième plus petite commune de l'agglomération derrière Gâvres et Lanvaudan, qui connaît proportionnellement la plus forte hausse (+ 12% sur la même période). ■



Hervé Echonneur

Un nouveau tarif bus pour les plus de 65 ans

Lorient Agglomération a créé une nouvelle grille tarifaire pour les plus de 65 ans. Depuis le 1^{er} janvier, le montant de l'abonnement mensuel plein tarif pour cette tranche d'âge a été revu à la baisse. Il passe ainsi à 30,60 euros au lieu de 40,80 euros. L'abonnement annuel est fixé à 306 euros contre 408 euros auparavant, soit une baisse de 102 euros. Les tarifs réduits calculés en fonction du quotient familial ainsi que le tarif de solidarité sont également revus. Ces nouveaux tarifs ont pour but de permettre aux seniors de continuer à se déplacer de façon autonome, de maintenir un lien social et également d'agir sur leur pouvoir d'achat. Le coût de cette mesure pour Lorient Agglomération est estimé à 70 000 euros. ■

Ça se passe près de chez moi

Aloen, l'agence locale de l'énergie, lance une opération baptisée « mes voisins sont formidables » qui se déroulera de février à juin. L'idée est de recueillir un maximum de témoignages d'habitants pour illustrer les évolutions sociétales du territoire. Une façon de repérer et d'encourager les belles initiatives.

Des animations et des rencontres seront proposées à travers l'agglomération, permettant aux habitants de faire connaissance, de se raconter, de présenter les initiatives et les lieux qui les inspirent, et de s'entraider pour concrétiser leurs envies.

Un travail d'écriture et d'illustration de la parole des habitants au long cours sera mené par deux créatrices locales. ■

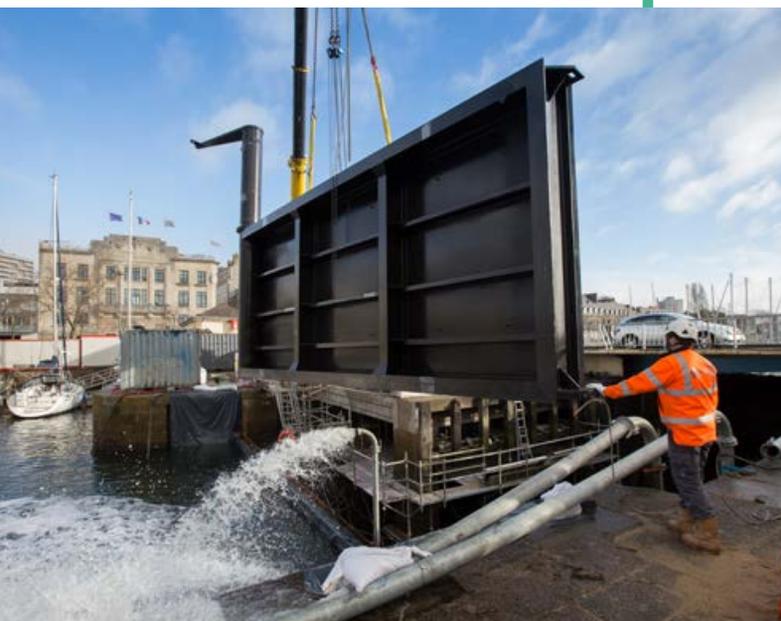
www.mesvoissinsontformidables.fr

Contact : ALOEN - 02 97 21 29 38

patricialepimpec@aloen.fr

Une nouvelle porte-écluse à Lorient

Dans le cadre du chantier engagé mi-octobre pour la réhabilitation de la porte du bassin à flot du port de Lorient centre, la nouvelle porte-écluse a été posée mi-décembre. Un incident survenu le 13 décembre, qui a vu la rupture d'un batardeau, a cependant retardé le chantier et a conduit à la fermeture durant quelques jours du pont levant et de l'accès au bassin à flot. Autre conséquence, l'écluse ne sera remise en service que dans quelques semaines. Auparavant, les poutres en béton armé qui supportent la plateforme de manœuvre du pont-levant avaient été consolidées. Cette opération, conduite par l'Agglomération, propriétaire du port, représente un investissement de 400 000 euros financé par Lorient Agglomération à hauteur de 65 % et par la Région Bretagne à hauteur de 35 %. ■



Stéphane Cuisset



Ces métiers qui recrutent



Les métiers de l'agroalimentaire, comme ici à la fromagerie du Val du Scorff, font partie des métiers qui recrutent.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Dans le cadre du plan national de relance, tous les acteurs se mobilisent pour mettre en avant les formations qui offrent des débouchés.

Chaque année, avec jusqu'à mille offres d'emploi dans la région, le salon Pro et Mer le démontre : le secteur de la mer offre de nombreux débouchés, témoignant ainsi de la vitalité de la filière malgré la crise. « *Sur l'agglomération, nous recherchons du monde en production, dans les métiers de la construction et de la réparation navale, depuis les composites jusqu'à la course au large*, souligne Anne-Marie Cuesta, déléguée générale de Bretagne Pôle naval. *Il existe de nombreux secteurs spécifiques qui sont en tension depuis plusieurs années, comme les métiers portuaires, ceux liés à la pêche, ou encore l'ingénierie avec les énergies marines renouvelables, les dessinateurs-projeteurs, les chefs adjoints de projet.* »

Pourquoi ces entreprises ont-elles des difficultés à recruter ? « *Certains secteurs ou métiers sont mal connus ou souffrent d'un manque d'attractivité*, constate Freddie Follezou, vice-président chargé du développement économique et de l'emploi à Lorient Agglomération. *Et avec 7 % de taux de chômage, le Pays de Lorient fait mieux que la moyenne nationale, la situation de l'emploi y est plutôt favorable.* » Près de 3 400 emplois ont été créés sur le territoire depuis 2015, dans des secteurs très divers, notamment dans le commerce de détail et l'hôtellerie-restauration (la conjoncture ayant bien sûr évolué avec la crise sanitaire).

Des besoins locaux très ciblés

« *Depuis quatre ou cinq ans, certains secteurs peinent à recruter*, confirme Christelle Méhat, directrice de l'agence Pôle Emploi de Lanester. *Notamment le bâtiment, les services à la personne, la santé, l'industrie, l'agroalimentaire.* » Ces difficultés de recrutement sont parfois liées à l'évolution des activités, comme par exemple le développement de l'automatisation des entreprises industrielles. « *Il faut du personnel pour faire fonctionner ces machines, mais les entreprises doivent compter plus d'un an pour réussir à recruter* », fait remarquer Anne-Valé-



Francis Gahvel

À Lorient, le Centre européen de formation continue maritime propose des qualifications uniques.

rie Rodrigues, conseillère déléguée en charge de la formation et de l'économie sociale et solidaire. S'ils sont en tension, c'est parce que ces métiers demandent parfois une grande technicité. Les motivations mêmes des demandeurs d'emploi évoluent : l'aspect financier compte, mais aussi l'épanouissement personnel, la mobilité, le cadre de vie... Le rapport au travail change en même temps que la société.

C'est là toute la problématique de l'emploi : ajuster l'offre de formation aux métiers qui recrutent, orienter et accompagner tous les publics vers des

vers 81 formations, du CAP à bac+3, dans plusieurs secteurs d'activité identifiés comme ayant des besoins : bâtiment, industrie, logistique, services à la personne, maritime, informatique et numérique, commerce. En 2020, il y a eu 1 351 entrées en formation sur le territoire. « *Nous élaborons parfois des actions territoriales expérimentales : des formations sur mesure pour une filière ou un employeur, comme la formation filetage du CFA de Lorient, organisée avec les mareyeurs du port de pêche, ou une autre tournée vers les métiers du textile avec l'entreprise Le Minor à Guidel.* »

Une démarche qu'applique aussi ponctuellement Pôle Emploi. « *Nous avons organisé une formation collective pour une entreprise de couture industrielle, reprend Christelle Méhat. Nous concentrons notre attention sur la formation en proposant des certifications professionnelles complémentaires : permis poids lourd, habilitation électrique, licence de soudure ou cariste... Des compétences nécessaires pour accéder au marché du travail.* »

Des moyens en plus

Région, Mission locale (soutenue financièrement par Lorient Agglomération), Pôle Emploi et organismes de formation travaillent ensemble. La collaboration fonctionne bien dans l'agglomération, elle permet de répondre aux besoins urgents et d'anticiper ceux de demain. Pour 2021 et 2022, la Région va ainsi ouvrir plus de 3 700 places supplémentaires en formations professionnelles, surtout pour les moins de 30 ans, les plus durement touchés par la crise, et près de 800 places dans les carrières sanitaires et sociales. L'objectif est d'atteindre 30 % de formation dans les secteurs stratégiques : industrie, énergies marines en vue de l'éolien flottant à Groix, métiers du numérique, de la transition écologique...

Une enveloppe budgétaire de 90 millions d'euros est déjà prévue, qui sera abondée par une dotation de l'État en réaction à la crise sanitaire pour atteindre les 175 millions. Une partie de cette dotation (26 millions) intervient dans le cadre du plan national « 1 jeune 1 solution », qui mobilise plusieurs leviers : aides à l'embauche, formations, accompagnements, aides financières aux jeunes en difficulté, afin de répondre à toutes les situations. L'objectif est de ne laisser personne sur le bord de la route. ■

www.bretagne.bzh

www.bretagnepolenaval.bzh

www.mlorient.org

« On a revu toute notre gamme de services pour la simplifier »

débouchés assurés et participer au développement économique du territoire. Une équation complexe qui nécessite une prise en charge sur mesure. « *On a revu toute notre offre de formations pour la simplifier*, expose Gaël Le Saout, présidente de la commission économie à la Région Bretagne et référente Pays de Lorient. *Nous proposons deux dispositifs clés : Prépa, un accompagnement pour bien préparer son projet professionnel, et Qualif pour l'acquisition de compétences.* »

Dans le Pays de Lorient, la Région oriente ainsi

Tout pour **se former**

ORGANISMES

L'offre de formation du Pays de Lorient est l'une des plus denses et des plus diversifiées à l'échelle de la Bretagne.



Une grande richesse de formations...

200
formations
professionnelles



175
spécialités ou diplômes
différents



5 550
personnes formées,
dont **14%** en alternance



SECTEURS LES PLUS REPRÉSENTÉS

- Santé-social
- Industrie
- Tertiaire
- BTP
- Commerce-tourisme-loisirs
- Services

Avec 55 formations, l'industrie est le secteur le plus représenté.

... majoritairement post-bac

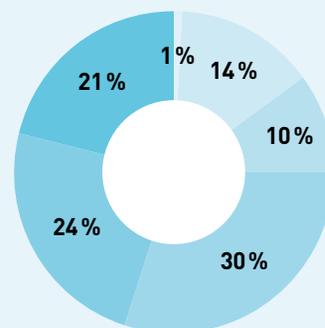
Les formations post-bac regroupent **1932 sortants**, soit plus de la moitié (54 %) des personnes formées dans le Pays de Lorient. Le niveau 5 (BTS, DUT...) est fortement représenté avec **30% des effectifs**, alors que le niveau 3 (CAP/BEP) n'en représente plus que 21 %.

* Niveau 3 : CAP - Niveau 4 : baccalauréat, brevet de technicien, brevet professionnel - Niveau 5 : BTS, DUT, DJEPS, DEES - Niveau 6 : Licence - Niveau 7 : Master - Niveau 8 : Doctorat

LES FORMATIONS PAR NIVEAU*

En % (source : Audélor)

- Sans
- Niveau 7 et 8
- Niveau 6
- Niveau 5
- Niveau 4
- Niveau 3



LES ORGANISMES QUE VOUS POUVEZ SOLLICITER

Le Pays de Lorient compte de nombreux organismes qui mettent en œuvre **des formations ou des dispositifs financés par l'État ou la Région**. Vous pouvez retrouver ces organismes sur www.gref-bretagne.com et trouver, grâce au moteur de recherche, celui qui vous intéresse ou proche de chez vous. Ci-dessous les principaux :

AREP
CEFCM
IBEP

CLPS
CCI
CFA Ville de Lorient

AFPA
Agora
Université de Bretagne Sud

ASKORIA
CFA industries
Greta

LES QUINZE FORMATIONS LES PLUS SUIVIES

DE Educateur spécialisé	Master pro professorat des écoles et métiers de l'enseignement
DE infirmier(ère)	Bac pro Gestion-Administration
DE Assistant de Service Social	Bac pro Commerce
DE Aide-soignant	Ambulancier
Bac pro Electrotec. Energ. Equip. Communic.	DUT Génie Industriel et Maintenance
DE Auxiliaire de Vie Sociale	DUT Génie Thermique et Energie
CAP Coiffure	Licence pro Coordonnateur Qualité, Santé-sécurité
DUT Hygiène Sécurité Environnement	



Je cherche une formation courte

Pour les jeunes de moins de 25 ans sortis du système scolaire sans diplôme ou avec juste le bac en poche, entreprendre une (ou des) formation(s) professionnelle(s) est bien souvent la meilleure solution pour découvrir le (ou les)métier(s) qui les intéresse(nt) ainsi que la vie en entreprise.



Killian Brunois, 21 ans, développeur web

« Titulaire d'un bac pro électricité, j'ai travaillé un peu dans ce secteur. Mais ma véritable passion, c'est l'informatique, alors j'ai voulu me former dans ce domaine. La Mission locale m'a accompagné et orienté vers Digiskol, l'école du numérique à Lorient. Après des tests et une sélection, j'ai découvert pendant six mois les métiers du numérique (community manager, développeur, cyber sécurité...) et effectué deux stages à la mairie de Lanester et pour l'association Défis. Je me suis découvert une vocation pour

« J'ai bénéficié de deux formations rémunérées »

le web et le développement et je me suis orienté vers une formation qualifiante de web designer au Greta. Ces formations m'ont permis de confirmer mes choix et d'acquérir des compétences indispensables pour être opérationnel. Mes deux formations ont été financées par la Région et j'ai pu être rémunéré pendant la période. Mais il faut rester à niveau et être curieux : je vais tenter d'autres formations plus pointues en ligne. Aujourd'hui, je débute quelques contrats, j'ai déjà une dizaine de clients potentiels. À terme, j'aimerais créer une agence web sur Lorient, avec un collègue développeur. » ■



Ces formations qui recrutent 1/3

MÉDICO SOCIAL

- Métiers de la petite enfance
- Métiers du grand âge
- Accompagnement éducatif et social
- Professionnel.le de l'intervention sociale et familiale
- Secrétariat médical
- Préparation en pharmacie

COMMERCE ET SERVICES

- Lavage des vitres et conduite de nacelle
- Métiers de la vente
- Gestion de la PME
- Management d'unité marchande
- Vente et conseil en magasin
- Service en restauration
- Cuisine
- Métiers de la comptabilité/assistance comptable



Dominique Auffret,
directrice de la mission
locale réseau pour
l'emploi - Pays de Lorient

« Notre mission principale consiste à accompagner les jeunes demandeurs d'emploi de 16 à 25 ans (+ de 3700 en 2020) quels que soient leur niveau de qualification, mais nous accueillons et informons tous les publics en recherche de solutions ou de conseils, comme les salariés, les étudiants et les adultes de plus de 25 ans. 74 % de nos inscrits ont moins de 21 ans et la moitié n'a pas le bac. Nous proposons un accompagnement global des jeunes en début de parcours professionnel, autour de plusieurs thématiques : accès à l'emploi, formations, mobilité, santé, logement, etc. Nous leur faisons découvrir l'économie locale, les filières, les métiers. En lien avec les besoins du territoire, nous pouvons les orienter vers l'agroalimentaire, le milieu maritime avec Bretagne Pôle naval, l'industrie/métallurgie, le BTP, la restauration, le numérique... Dans

« Les jeunes plébiscitent l'alternance »

le secteur des services à la personne, nous collaborons avec des EHPAD qui proposent des parcours emplois-compétences : les jeunes sont formés et recrutés dans ces structures. Stages, événements, job cafés, stages en entreprises (plus de 400 cette année) : il leur est indispensable d'échanger avec les entreprises et de tester avant de s'engager. D'ailleurs, les jeunes sont demandeurs : ils plébiscitent l'alternance à 70 %. » ■

Mission locale : 02 97 21 42 05 - www.mllorient.org



Je suis demandeur d'emploi

Il ou elle quitte son emploi pour suivre son conjoint et déménage. Installé(e) en Bretagne, il ou elle n'arrive pas à retrouver un emploi dans son domaine et aimerait exercer un nouveau métier à proximité de sa résidence et compatible avec la vie de famille. Quelles sont les aides possibles ? Quelles formations sont disponibles ? Quels sont les secteurs qui recrutent ?

« J'ai pu valoriser mes expériences précédentes »

« J'ai travaillé pendant plus de vingt ans dans le commerce et les achats. Je ne me sentais plus à ma place : j'ai toujours été davantage attirée par les relations humaines, même si mon parcours de commerciale a été très riche. Je voulais me réorienter dans le secteur sanitaire et social, mais mon CV n'intéressait pas : trop qualifiée, trop décalée. C'est ma conseillère Pôle Emploi qui m'a aidée à trouver la bonne formation et les financements, à faire un stage en immersion pour valider mon projet. Finalement, tout s'est enchaîné assez facilement ! J'ai effectué mon stage au laboratoire en été, j'ai commencé la formation de secrétaire médicale à l'AREP 56 en septembre jusqu'à avril. Une formation à plein temps, en présentiel : ça me plaisait, j'avais besoin d'avoir des cours, de rencontrer des gens.

Il y avait une partie secrétariat (accueil, courrier, téléphone) et une partie médicale (vocabulaire, biologie, droit). Une secrétaire médicale peut travailler en cabinet, à l'hôpital, à la CPAM, chez un vétérinaire... Il faut être organisée et polyvalente, faire preuve d'empathie et de résistance au stress car sommes beaucoup sollicitées par les patients devant nous ou qui téléphonent. C'est là que j'ai pu valoriser mes expériences précédentes ! Aujourd'hui, je travaille pour un ophtalmologiste à un poste très complet. J'ai été embauchée avant même d'avoir mon diplôme : il y a de nombreuses opportunités dans ce secteur. » ■

Jenny Grandvillain, 46 ans,
secrétaire médicale



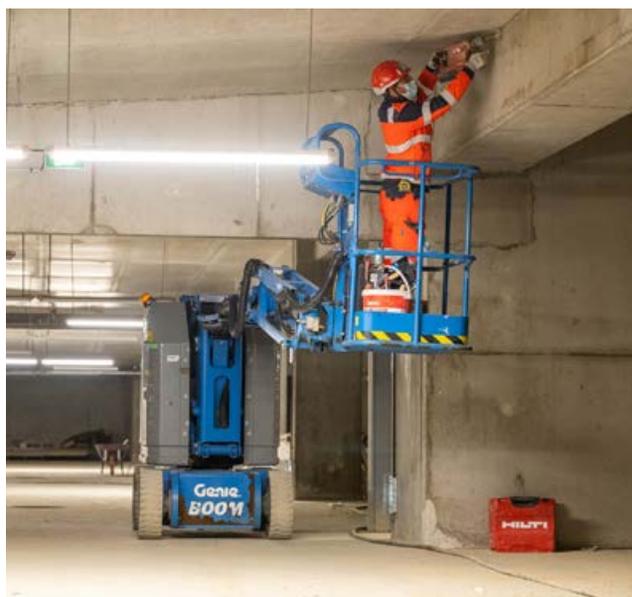
Ces formations qui recrutent 2/3

INFORMATIQUE ET DIGITAL

- Programmation assistée par ordinateur (bureau d'études)
- Conception de systèmes d'information
- Management de solutions digitales et data
- Expertise réseaux infrastructures et sécurité
- Assistance informatique

ELECTROTECHNIQUE ET ROBOTIQUE

- Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés
- Robotique
- Electrotechnique
- Électricité
- Fluides énergies domotiques (FED) option domotique et bâtiment communicants



Julien Gazeau



Fanch Galivel

Fanch Galivel



Christelle Méhat,
directrice de l'agence Pôle
Emploi de Lanester

« L'impact de la crise sanitaire n'est pas encore mesurable, mais des métiers restent en tension : santé, BTP, industrie, services à la personne... Nous misons beaucoup sur la formation des demandeurs d'emploi pour développer des compétences et des qualifications indispensables. Il ne s'agit pas de formations diplômantes, plutôt de professionnalisations ou de certifications, individuelles ou collectives. Par exemple : certification pizza, crêpier, ou aide cuisinier ; formation sur un langage informatique, un logiciel 3D ; stage pour acquérir un geste professionnel, par exemple, celui de fileter du saumon... »

Toutes les formations, que nous finançons, doivent servir le retour à l'emploi des personnes que nous accompagnons. Aussi pour répondre aux besoins des entreprises, nous axons le

« La formation protège du chômage »

développement des compétences professionnelles des demandeurs d'emploi sur les métiers porteurs tels que chauffeur poids lourds, soudeurs tuyauteurs, désosseurs pareurs... Certains dispositifs engagent les entreprises sur l'embauche des stagiaires à l'issue de la formation, les candidats sont d'autant plus motivés. En 2021, nous allons mener une importante campagne sur l'alternance en direction des publics jeunes et adultes en collaboration avec la Mission locale : l'apprentissage étant idéal pour apprendre un métier et se former aux techniques et méthodes des entreprises. » ■

www.pole-emploi.fr



Je veux changer de métier

Après dix, quinze ou vingt années à exercer le même métier, on peut souhaiter évoluer, se reconvertir, pourquoi pas se mettre à son compte. On peut envisager, par exemple, de passer du tertiaire à l'artisanat, ou bien de quitter l'industrie pour le commerce... Tout est possible si l'on est bien orienté, si l'on sait quelle formation choisir et comment la financer.



Caroline Kergall, 41 ans, commerciale

« Je n'étais pas très sûre de vouloir retourner sur les bancs de l'école »

« Après des expériences en usine, en maison de retraite et douze ans en boulangerie, j'avais envie d'autre chose. Avec mon mari, nous avons vendu notre commerce afin d'être plus disponibles pour nos enfants. J'envisageais déjà d'être commerciale, je me suis inscrite à Pôle Emploi, je leur ai parlé de mes projets et ils m'ont orienté vers IBEP formations qui proposait un BTS MUC*. J'allais avoir 40 ans ! Je n'étais pas très sûre de vouloir retourner sur les bancs de l'école. Mais en parallèle, j'ai rencontré la responsable de Würth à Caudan : on a sympathisé, j'ai fait un essai et je me suis inscrite en BTS en alternance.

Je passais deux jours en cours et trois jours en entreprise, et la formation a été entièrement prise en charge. J'avoue que j'ai eu un doute le premier jour, car j'étais la plus âgée, mais je vais toujours au bout de ce que j'entreprends : et finalement, ça m'a plu. La formation est complète, la classe était très solidaire, nous sommes tous restés en contact. Avant d'arriver chez Würth, spécialiste de la quincaillerie, je faisais à peine la différence entre un marteau et un maillet... Aujourd'hui, je suis commerciale pour les administrations : communes, hôpitaux, lycées, universités, entre Gourin et Quiberon. Ça me plaît beaucoup, j'aime aller rencontrer mes clients, j'apprends beaucoup. La vie est courte : il faut en profiter, faire différentes expériences. Même à 40 ans, ça vaut le coup ! » ■

*Management des unités commerciales



Henri Cahonner

Ces formations qui recrutent 3/3

INDUSTRIES

- Conduite de travaux publics
- Métiers du composite
- Métiers de la soudure
- Outillage industriel

MÉTIERS DE LA MER

- Travail du poisson
- Métiers du matelotage
- Métiers de la mécanique embarqués
- Employé.e polyvalent.e des produits de la mer



Fanch Gallivel

Catherine Quéric,
coordinatrice orientation
professionnelle chez CLPS



Le CLPS est un organisme de formation qui existe depuis quarante ans en Bretagne et qui propose des formations qualifiantes et diplômantes. Nous sommes une coopérative et nous mettons notamment en œuvre le programme Prépa Projet de la Région Bretagne qui vise à accompagner tout public vers la définition d'un projet professionnel : demandeurs d'emploi, jeunes, adultes, salariés, personnes orientées par la Mission locale ou Pôle Emploi... L'enjeu de Prépa Projet est le retour à l'emploi : s'assurer que la personne qui intègre une formation ira jusqu'au bout. Chaque candidat doit avoir construit un projet réaliste et réalisable. Prépa Projet fonctionne en ateliers : sept ateliers en première phase (état de l'emploi local, découverte d'un secteur ou d'un métier, outils numériques...), cinq ateliers sectoriels et des visites d'entreprises en deuxième phase, en

partenariat avec l'Afpa et le Greta, voire des stages en immersion. Avec Prépa Projet, le bénéficiaire est au centre du processus : c'est lui qui choisit son parcours et

« L'orientation professionnelle est un enjeu stratégique »

nous nous y adaptons. Nous avons ainsi accompagné 270 personnes sur le territoire en 2020, et plus de 300 en 2019. 75 % des stagiaires ont poursuivi une formation ou ont trouvé un emploi. C'est un dispositif efficace et formidable à mener. » ■

www.bretagne.bzh/aides/fiches/copie-de-prepa-projet
www.clps.net



Yvan Zetlitz

Une Wagabox pour produire du gaz vert

ÉNERGIES RENOUVELABLES

Le gaz issu de la fermentation des déchets stockés sur le site de Kermat est épuré avant d'être réinjecté dans le réseau de gaz de ville.

Pourquoi le site de Kermat ?

Lorient Agglomération exploite depuis 1992 le site de Kermat, sur la commune d'Inzinzac-Lochrist. C'est là qu'aujourd'hui sont stockés les déchets ménagers dits ultimes, issus de la poubelle bleue, qui ne peuvent pas être recyclés. Ces derniers sont « enfouis » dans d'immenses alvéoles étanches qui sont recouvertes et fermées lorsqu'elles sont pleines. Le gaz produit par la fermentation des déchets stockés sur le site était auparavant brûlé en torchère et donc gaspillé en raison de l'absence de technologie disponible pour le valoriser. Lorient Agglomération a fait appel à une nouvelle technologie, la Wagabox, qui permet d'épurer le gaz sorti des alvéoles pour le transformer en un gaz conforme aux spécifications du gaz de ville circulant dans le réseau GRDF.

Un gaz vert

Après épuration, le gaz atteint le même niveau de qualité que le gaz naturel et peut donc être injecté dans les réseaux. On l'appelle alors biométhane,

ou gaz vert. Tout comme le gaz naturel, il sert alors à chauffer, cuisiner, mais pas seulement... Utilisé comme carburant (BioGNV), il offre une solution écologique et économique pour le transport de marchandises et de personnes.

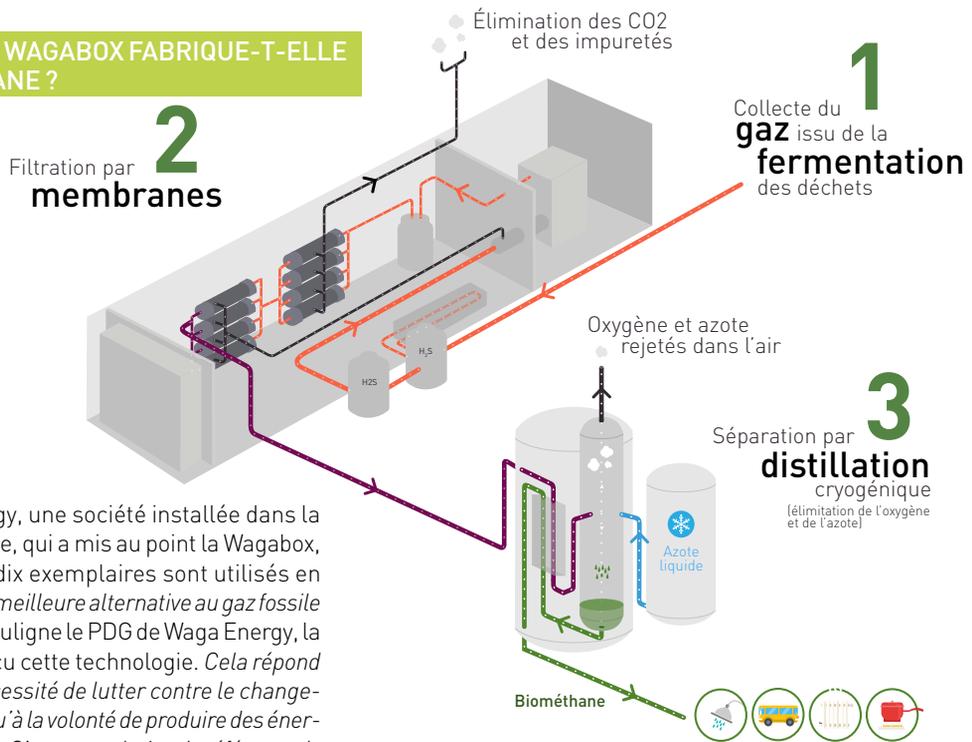
La Wagabox produira chaque année plus de 7 millions de kWh/an de ce gaz, soit l'équivalent de la consommation de 6 000 habitants, évitant ainsi l'émission de 1 500 tonnes de CO₂ par an (équivalent à 200 allers/retours Lorient – Sydney en avion).

Une technologie révolutionnaire

Le gaz qui émane du site contient trop d'azote et d'oxygène, ainsi que des impuretés, pour être réinjecté directement dans le réseau. Il faut donc le purifier pour atteindre les 97 % de méthane exigé par GRDF. Cette purification se fait en deux étapes : par filtration à travers des membranes et par distillation cryogénique (le gaz est refroidi, liquéfié, puis réchauffé progressivement ce qui permet de séparer les différents composants).

Sur le site de Kermat, à Inzinzac-Lochrist, Lorient Agglomération produit du gaz vert et de l'électricité photovoltaïque.

COMMENT LA WAGABOX FABRIQUE-T-ELLE DU BIOMÉTHANE ?



C'est Waga Energy, une société installée dans la région grenobloise, qui a mis au point la Wagabox, dont seulement dix exemplaires sont utilisés en France. « C'est la meilleure alternative au gaz fossile et à l'électricité, souligne le PDG de Waga Energy, la société qui a conçu cette technologie. Cela répond aussi bien à la nécessité de lutter contre le changement climatique qu'à la volonté de produire des énergies renouvelables. C'est une solution de référence de valorisation du gaz d'enfouissement. »

Une demande à la hausse

En 2020, le développement du biométhane s'est accéléré. GRDF a réalisé le 24 novembre 2020 la mise en service de la vingt-troisième unité d'injection en région Bretagne et GRDF comptabilise actuellement 170 projets en étude en Bretagne. La

production de gaz vert devrait pouvoir permettre de couvrir, dès 2025, 10 % de la consommation annuelle en gaz à l'échelle régionale. Le biométhane est une énergie souhaitée par les élus locaux qui voient en elle un moyen de redynamiser l'économie de leurs territoires et de répondre aux enjeux de leurs politiques énergétiques. ■



Une station GNV à Kerpont

En concertation avec les élus et les services de Lorient agglomération, Morbihan Energies, via sa SEM 56 Energies, a installé sur la zone de Kerpont, plus grande zone industrielle et commerciale du département, sa troisième station de distribution de gaz naturel véhicules (GNV). Elle propose trois types de carburant : du GNV garanti d'origine bio, du GNV 100% d'origine fossile et du GNV mixte. « C'est une énergie très adaptée pour les véhicules qui transportent des marchandises ou des passagers à l'échelle régionale, explique Jo Brohan, Président de Morbihan Energies, le syndicat départemental d'énergies qui regroupe les 250 communes du département. Nous avons réalisé une étude de marché sur le secteur et le GNV concerne potentiellement près de 600 poids lourds qui pourraient s'approvisionner à cette station ». Si le GNV est aujourd'hui en phase d'émergence, sa qualité environnementale est reconnue puisque son utilisation réduit fortement les émissions de gaz à effet de serre et de particules fines, comparé au diesel. C'est également un carburant compétitif d'un point de vue économique. « Le passage au GNV pourra se faire au fil des ans lors du renouvellement de la flotte des entreprises et des collectivités, souligne Jo Brohan. Sur l'Agglomération de Lorient, cela doit concerner une cinquantaine de véhicules par an ».



Hervé Cozanne

80% des dépôts valorisé

DÉCHÈTERIES

Avec la multiplication des filières, les matériaux déposés dans les déchèteries sont de plus en plus nombreux à être recyclés ou valorisés.

Gâce à un réseau de déchèteries plus développé que dans bon nombre d'autres territoires - 13 équipements pour 200 000 habitants - Lorient Agglomération fait partie des collectivités qui atteignent un niveau élevé de recyclage et de valorisation des déchets, avec une augmentation constante des apports en déchèterie (+ 5 % l'année dernière). Par conséquent, le volume des déchets enfouis, c'est-à-dire ceux qui ne trouvent pas de seconde vie, est en diminution constante. Ainsi, en neuf ans, les tonnages conduits sur le site de stockage de Kermat, à Inzinzac-Lochrist ont diminué de 24 % (rappelons que la loi de transition énergétique pour la croissance verte fixe comme objectif une baisse de 50 % entre 2010 et 2025). Aujourd'hui, la plupart des déchèteries proposent le tri de 17 « flux » différents : métaux, cartons, mobilier, bois, encombrants, gravats, plâtre, végétaux, verre, papiers, textiles, DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques), huile de vidange, lampes, batteries, piles et accumulateurs, déchets dangereux des ménages. En plus

de ces filières habituelles, il existe désormais de nouvelles filières réservées aux déchets de plâtre et aux gravats. Afin d'aller encore plus loin dans la politique de réduction des déchets, un point réemploi, accueillant les objets de seconde main revendus après remise en état à bas prix à la boutique du Comptoir du réemploi, est présent dans chaque déchèterie afin de stocker deux à trois fois plus de volume. Cette multiplication des filières demandent une spécialisation et une attention plus grande de la part des agents.

Déchets refusés

- Déchets ménagers (biodéchets, emballages et déchets non recyclables)
- Médicaments non utilisés
- Déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI)
- Pneus usagés
- Engins pyrotechniques périmés (feux à mains, fusées de détresse, fumigènes...)
- Véhicules hors d'usage
- Extincteurs et bouteilles de gaz
- Déchets amiantés

Cette liste est non exhaustive. Par mesure de sécurité, le gardien de la déchèterie peut refuser tout autre déchet susceptible de porter atteinte aux personnes et aux biens. ■

ACCÈS AUX DÉCHÈTERIES

Lorient Agglomération débute l'aménagement progressif d'un nouveau système d'accès à l'entrée de ses 13 déchèteries. L'accès aux sites se fera par le biais d'un badge délivré sur justificatif de domicile.

Un badge pour les habitants du territoire

Pour plus de facilité d'utilisation et de rapidité de traitement, une version dématérialisée ou « e-badge » sera proposée en téléchargement sur smartphone. Vous n'avez aucune démarche à entreprendre tant que vous n'avez pas reçu dans votre boîte aux lettres le dépliant expliquant la nouvelle procédure et le calendrier de mise en place de ce système dans la déchèterie la plus proche de chez vous ou celle où vous avez l'habitude de vous rendre.

L'objectif, à terme, est de réserver l'accès de ces sites uniquement aux habitants des 25 communes de Lorient Agglomération. En effet, certains usagers des territoires voisins utilisent ces déchèteries, soit pour des raisons pratiques, soit parce que celles où ils sont censés se rendre ne sont pas aussi bien équipées. C'est le cas aussi des professionnels qui

doivent pourtant utiliser les filières spécifiques qui leur sont réservées.

Ces nouvelles modalités d'accès par badge, couplées à une application, permettront notamment de mesurer la fréquentation, les matériaux déposés... de façon à adapter l'exploitation des sites et d'améliorer ainsi l'accueil des usagers. Grâce à l'application, les habitants disposeront d'informations pratiques sur leurs déchèteries comme, par exemple, les pics d'affluence.

La première déchèterie concernée par ces changements sera celle de Groix dans quelques semaines. Le système sera peu à peu étendu par secteur géographique, de sorte que tous les habitants en bénéficieront d'ici début 2022. Une période « à blanc » sera mise en place cette année pour laisser à tous le temps de s'équiper en badge. ■



Henri Cabanier

Trop d'incivilités

Les incivilités et les agressions se multiplient à l'encontre des agents de déchèterie qui font pourtant un travail indispensable dans le domaine du recyclage des déchets. En quelques semaines, cinq agressions, dont une ayant entraîné une incapacité temporaire de travail de sept jours, ont été enregistrées. « Ce n'est pas simple tous les jours, explique Isabelle, l'une de ces agents. Il ne faut pas hésiter à s'imposer, par exemple lorsque quelqu'un veut

jetter ses ordures ménagères dans une benne. Si on laissait faire, certains habitants balanceraient tout dans la benne des autres déchets, celle des déchets non valorisés. On est toujours en train de rappeler les consignes. On a l'impression que certains laissent leur civisme au portail. Ils se garent n'importe où, nous disent qu'ils sont pressés, qu'ils n'ont pas que ça à faire. » Rappelons cependant que ces faits concernent une minorité d'usagers. Lorient Agglomération rappelle qu'une plainte est systématiquement déposée dans ces cas-là. En tant qu'agents chargés d'une mission de service public, les salariés travaillant en déchèterie sont protégés par l'article 433 - 5 du Code pénal qui réprime le délit d'outrage par des peines pouvant atteindre six mois d'emprisonnement et 7 500 euros d'amende. Par ailleurs, les atteintes à la personne sont punies par des peines allant jusqu'à trois ans d'emprisonnement et 45 000 euros d'amende.



Hélène Vauche

« Le port doit rayonner à l'international »

PÊCHE

Ancien pêcheur, actuel président du comité des pêches de Bretagne, Olivier le Nezet est un acteur incontournable de la pêche bretonne. Ce Gâvrais de 51 ans a été élu à la tête de la SEM Lorient Keroman pour orienter le développement du port de pêche de Lorient.

Vous avez été élu fin novembre à la présidence de la SEM Lorient Keroman qui gère le port de pêche. Pourquoi vous êtes-vous porté candidat ?

En tant que président du comité régional des pêches, je rencontre régulièrement les décideurs français et européens : c'est mon rôle en tant que représentant de la pêche départementale et régionale. La Bretagne représente 50 % de la pêche française ! Ce sont 1 350 navires, 5 800 marins, et un périmètre d'action très vaste entre le nord Écosse et les îles Kerguelen, les océans Indien et Pacifique... Fabrice Loher souhaitait un nouveau président avec une approche

globale pour fédérer les acteurs de la pêche et développer le port.

Justement, vous avez plusieurs mandats à assurer, tous en lien avec la pêche et la mer. Est-ce un atout selon vous ?

Je suis effectivement président du comité régional et du comité morbihannais des pêches, j'ai également repris la présidence du centre d'innovation technologique IDmer, et celle de Breizh Mer, une association régionale qui réunit la pêche, la conchyliculture, l'aquaculture, le mareyage et, à terme, les poissonniers, restaurateurs et transporteurs bre-

Au port de pêche de Lorient, la pointe de la Perrière fera l'objet d'un réaménagement tandis que l'ancienne glacière sera détruite.

tons. C'est très nouveau de pouvoir réunir tous ces secteurs allant de la mer à l'assiette. L'objectif est de rassembler les acteurs de la filière dans un but commun : valoriser les produits de la mer bretons et leur donner davantage de visibilité. Le port de pêche de Lorient est l'un des maillons de cette chaîne.

Quels sont vos projets prioritaires pour le port de Lorient ?

D'abord fédérer les acteurs et rassembler au-delà de nos différends. Il faut remettre du lien, avec les pêcheurs, les poissonniers, la réparation navale, les mareyeurs, les transporteurs... Je vais tous les rencontrer un par un, cela me prendra plusieurs mois, mais je veux échanger avec chacun pour évoquer

« Il faut donner une valeur ajoutée aux produits de la mer bretons »

leurs problèmes, leurs besoins, leurs projets. C'est ce qui nous permettra d'avoir cette vision stratégique globale et de développer des projets partagés. Ensuite, il faut dynamiser le service commercial d'approvisionnement : je suis déjà en contact avec la plus grande coopérative mondiale qui se trouve à Vigo, en Espagne. Enfin, il faut donner une valeur ajoutée aux produits de la mer bretons, afin que tout le monde y trouve son compte, pêcheurs et consommateurs. Nous avons besoin de rayonner à l'international et c'est Maurice Benoish, ancien président du port de Lorient, qui est notre ambassadeur : il connaît bien Keroman et est toujours aussi passionné. C'est un atout indispensable pour nous.

En parlant d'international, quel est votre sentiment sur l'accord trouvé dans le cadre du Brexit à propos de la pêche ?

L'accès aux ressources et aux bases avancées au Royaume-Uni paraît garanti pour les six prochaines années. Il était particulièrement important que les navires et leurs personnels puissent continuer à travailler à partir du début de l'année 2021. C'est un enjeu très important pour le port de Lorient. Les zones incluses dans l'accord concernent environ 120 navires, dont certains y réalisent 100 % de leur activité. Je me réjouis donc de la visibilité plus importante jusqu'en 2026 pour la filière. C'est fondamental, il faut



Yann Zedda

de la stabilité en attendant de connaître avec plus de précision le contenu de l'accord. Mais les principaux intérêts de la pêche française et particulièrement bretonne semblent en effet pour l'essentiel préservés.

Dans la feuille de route que vous avez établie avec Lorient Agglomération, figurent aussi des projets d'investissement importants.

Nous allons poursuivre la rénovation du port, déjà engagée par mon prédécesseur*, avec une nouvelle station de pompage de l'eau de mer, le réaménagement de la pointe de la Perrière et la déconstruction de l'ancienne glacière. Nous étudions aussi le renouvellement de l'élévateur à bateaux de 650 tonnes avec la Région. Autre chantier important : le dragage du port qui doit rester accessible toute l'année. Sur les friches portuaires, nous nourrissons le projet d'un campus dédié à l'innovation et aux formations maritimes. Lorient s'inscrit dans un vaste schéma de développement de l'économie bleue : pêche, nautisme, plaisance, navale, course au large, commerce et bientôt éolien... La mer est un secteur économique majeur, c'est aussi un moyen de rassembler les Lorientais. Nous aimerions imaginer un lieu culturel consacré à la rencontre autour de la mer, un lieu de convergence. ■

*Jean-Paul Solaro (NDLR)

❖ Olivier Le Nezet, bet martolod-pesketaer ha bremañ prezidant poellgor-rannvro ar pesketaerezh zo bet dilennet e penn SEM an Oriant Kerroman, ar c'hevredad a ver porzh-pesketa an Oriant. Ivoulek eo ar follenn-hent bet fiziet er prezidant nevez ha tri fal zo laket dezhi : kevrenñ obererion ar porzhioù, tapiñ muioc'h a varc'hadoù diavaez ha kas da benn ar programm postadurioù ma rakweler, da skouer, neveziñ ar gorreer-bagoù 650 tonenn ennañ hag adkempenn beg ar Groez get ur savlec'h-pompiñ dour mor nevez, disevel ar sklaserzh kozh ha degemer embregerezhioù nevez ivez.



70 000 mètres cubes de sédiments retirés du fond des ports

DRAGAGES

Lorient Agglomération a mené cet hiver deux opérations de dragage dans les ports de Kernével et Lorient La Base.

Montée sur une barge, une pelleteuse creuse le fond du port et déverse les sédiments dans un chaland qui ira les claper au large de Groix.

Si de prime abord, draguer un port ou un chenal s'apparente à retirer du fond de la mer de la vase ou du sable à coups de pelleteuse, cette opération est plus technique qu'elle n'y paraît. Elles ne sont d'ailleurs qu'une poignée d'entreprises en France capables de mener ce type de travaux qui allient des compétences liées aux métiers des travaux publics et des compétences liées à la navigation. « *Nous n'avons que 20 centimètres de tolérance dans la couche que nous prélevons* », souligne Charles Garcia, conducteur de

travaux dans l'entreprise chargée des opérations de dragages dans les ports de l'Agglomération. Pour atteindre cette précision, le conducteur de la pelleteuse installée sur une barge dispose sur son tableau de bord d'un plan bathymétrique, correspondant au relevé du relief des fonds marins associé à un autre plan où figure, pour chaque zone, la hauteur de la couche de sédiments qui doit être prélevée. Grâce à un GPS de précision, l'opérateur sait exactement où arrêter le bras de la pelleteuse, pourtant immergé, pour respecter les cotes de dragage.

« On connaît la teneur des sédiments »

Les premières opérations menées cet hiver à Kernével (Larmor-Plage) et Lorient La Base (pôle course au large) ne concernent en effet que des sédiments sains, qui peuvent être immergés.

EN CHIFFRES**2**

ports : Kernével et Lorient La Base

70 000m³ de sédiments prélevés**7**

mois de travaux

« Aller plus profond serait prendre le risque de retirer des sédiments dont on ne connaît pas la qualité, explique Thomas Chiron, chargé de mission Planification et gestion des espaces maritimes à Lorient Agglomération. Ceux que nous prélevons ont été analysés par sondage et nous en connaissons la composition. »

« Le travail se fait à marée haute, car au fil du chargement la barge s'enfoncé et il faut une hauteur d'eau suffisante pour ne pas s'échouer, poursuit Charles Garcia. On charge environ 1 000 mètres cubes par voyage. Ensuite, le clapage des sédiments se fait uniquement à marée descendante pour éviter que les courants n'entraînent les sédiments vers la côte. » ■

Un contrôle strict

Si les sédiments prélevés durant cette campagne de dragage ont été analysés très en amont sur la base d'échantillons, ils sont aussi contrôlés spécifiquement à l'amorce des travaux. Lorient Agglomération a, en effet, l'obligation d'adresser un quadrillage précis des zones de dragage au service de l'État chargé du contrôle des opérations, la Direction départementale des territoires et de la mer du Morbihan. « Le nombre de points de prélèvements est fonction du volume de la zone à draguer et de la profondeur, précise Thierry Grignoux. Le but est que ces points soient les plus représentatifs possible des sédiments dragués. »

Les services de l'État peuvent également effectuer

Le port de Guidel dragué

Situé à l'amont immédiat de l'embouchure de la Laita, le port de plaisance de Guidel a été étendu en 2015 par Lorient Agglomération. Il accueille aujourd'hui plus de 200 bateaux. Comme tous les ports à flot, le site connaît un envasement qui réduit progressivement ses capacités de navigation et nécessite des opérations de dragage d'entretien régulières. Pour revenir à la bonne hauteur d'eau, 8 500 m³ de sédiments doivent être dragués. L'opération se déroule sur les mois de janvier et février. La qualité des sédiments à draguer a été vérifiée par des analyses exhaustives en 2019 et 2020. Ils ne présentent aucune contamination et seront remis dans le transit sédimentaire naturel de l'estuaire de la Laita par dragage hydraulique, sans risque pour l'environnement marin.



Yvan Zéaida

des visites sur place afin de contrôler la conformité des travaux, y compris en se rendant sur la zone de clapage, là où sont largués les sédiments. « Si la turbidité de la zone est trop forte, ce qui perturbe la vie marine, on peut demander de stopper le clapage. Mais en la matière, le risque est faible car l'immersion des sédiments se fait à marée descendante, au moment où le courant est moins fort. » Par ailleurs, les suivis réalisés dans le site d'immersion, au nord-ouest de l'île de Groix, montrent que les sédiments n'induisent pas d'impacts significatifs sur l'environnement marin, alors même qu'ils sont immergés au sein d'un site Natura 2000, dont les exigences en matière de préservation de la biodiversité sont très fortes.



« On répare tout de suite »

EAU POTABLE

À Lorient Agglomération, deux équipes sont d'astreinte l'hiver pour intervenir rapidement en cas de fuite sur les réseaux d'eau potable.

Sur un chantier urgent à Port-Louis en novembre dernier.

Si les reportages télé ont l'habitude de montrer les agents d'EDF ou de France Télécom en action après une tempête de neige ou un gros coup de vent, la mobilisation des agents de l'eau de Lorient Agglomération est plus discrète mais tout aussi importante. Eux aussi sont, en effet, amenés à réparer les casses quel que soit le jour et l'heure et ils le font grâce à une équipe chantier d'astreinte 7j/7 et 24h/24 (elles sont deux l'hiver compte tenu d'un risque de casse plus important). C'était le cas le 9 novembre dernier à Port-Louis en fin de journée.

« Une habitante m'a appelé sur le numéro d'astreinte

indiqué sur la facture d'eau, raconte Tony Le Mentec, fontainier (l'équivalent de plombier pour les réseaux publics, ndr). *Je me suis rendu sur place vers 18h pour déterminer l'origine de la fuite, si elle venait d'une propriété ou de la rue, et j'ai fermé la vanne pour isoler le tronçon et stopper la fuite d'eau.* »

Si l'urgence commandait de stopper la fuite, pas question pour autant de priver d'eau potable les riverains trop longtemps. « *On répare tout de suite, c'est la règle à Lorient Agglomération* », explique le responsable du service.

L'équipe d'astreinte s'est donc rapidement rendue sur place pour changer la conduite qui posait problème. « *Nous avons apporté de quoi éclairer, des engins de terrassement, une pompe, des manchons (raccords de tuyau) et tous les outils nécessaires. Dans ce cas-là, on ouvre la chaussée en la tronçonnant et on terrasse à l'aide d'un tractopelle pour atteindre la canalisation défectueuse, on pose*



Hervé Cochonner

un nouveau tuyau et des raccords, et on rebouche la tranchée puis la chaussée avec un enrobé provisoire. Le chantier s'est terminé vers 3h du matin et le lendemain, après le temps de pause réglementaire, nous sommes repartis pour une journée de travail normale ! »

Des chantiers toute au long de l'année

Ces interventions ne représentent bien sûr pas le quotidien des équipes de la Direction de l'eau et de l'assainissement de Lorient Agglomération. À Port-Louis toujours, une autre équipe s'affairait à la même période au renouvellement de 150 mètres de conduites d'eau potable. « On a effectué un branchement neuf chez un particulier et on s'est aperçu du mauvais état de la canalisation, explique le chef d'équipe Fabrice Josselin. Les travaux de renouvellement de canalisation ont donc été programmés. Les riverains ont été prévenus qu'il y aurait quatre semaines de chantier. Si les habitants ne peuvent plus sortir leur voiture de chez eux, on s'arrange pour mettre des tôles de chantier au-dessus de la tranchée. Pour les coupures d'eau, on prévient au minimum 48 heures à l'avance. »

Neuf agents, conducteurs d'engins ou fontainiers, travaillent toute l'année sur ce type de chantier. « On ne réalise pas toujours des travaux en tranchée ouverte, explique Fabrice Josselin. Lorsque c'est possible, on renouvelle les canalisations d'eau potable par une technique de tubage : il s'agit de glisser dans la canalisation existante une canalisation en PEDH de diamètre inférieur. C'est le cas quand une canalisation est surdimensionnée. ■

Le service de l'eau de Lorient Agglomération mène toute l'année des chantiers de renouvellement des réseaux.

Une nouvelle usine d'eau potable à Groix



La nouvelle usine de traitement d'eau potable de Groix, près des réservoirs de stockage à Créhal est opérationnelle. Elle remplace l'ancienne usine située sur le site préservé de Port-Melin, devenue vétuste. Elle est équipée pour traiter deux qualités d'eau différentes. Une filière active toute l'année est dédiée à l'eau provenant de trois forages. Une autre, opérationnelle principalement durant la période estivale pour faire face à la fréquentation touristique de l'île, concerne l'eau de la retenue de Port-Melin. Cette dernière, plus chargée en matières organiques, bénéficiera d'un traitement spécifique par contact avec du charbon actif en poudre. D'autres travaux sont en cours sur Groix et concernent le renouvellement de 1 300 m de réseaux de distribution d'eau potable entre le bourg et Kermapoulo. La gestion des remblais est un véritable enjeu aussi pour Lorient Agglomération qui innove en réutilisant les matériaux du chantier pour remblayer les tranchées au-dessus de la nouvelle canalisation. Cette technique permet de réduire le transport de matériaux entre l'île et le continent et l'impact environnemental du chantier.

❖ En Oriant Tolpad ec'h eus div bare servij-pad er gouiañv evit soursial fonnapl doc'h ar beradurioù dour er rouedadoù. Dreset e vez an drailhoù, bemdez ha noz-deiz, get ur skipailh chanter e servij-pad 7d/7 ha 24e/24 (div bare zo er gouiañv dre ma vez da vonet stankoc'h àr an dachenn). Ma ranker troc'hiñ trumm an dour kuit na yahe da redek er straed, n'eus ket anv a lakat an annezidi re bell é tioveriñ dour mat da evet. « Ar bennreolenn eo en Oriant Tolpad, a zispleg penn ar servij. Dresiñ a reer doc'htu-kaer ».



Guy Tréhin

Le Tour de France en ligne de mire

CYCLISME

Ancien très bon coureur amateur, ce Lorientais pure souche espère être de la Grande Boucle en tant que directeur sportif d'une équipe qui compte Warren Barguil dans ses rangs.

Roger Trehin ne sait pas encore s'il sera sur le Tour de France. Les planètes sont pourtant alignées. Il est le directeur sportif d'une équipe bretonne qui jouera à domicile lors du grand départ prévu à Brest le 26 juin prochain, il est né et vit depuis toujours à Lorient, là où sera donné le départ de la troisième étape de la Grande Boucle, et il a été l'entraîneur de Warren Barguil, le plus connu des cyclistes bretons dans le peloton actuel, lorsqu'il dirigeait le pôle espoir de Bretagne Sud. « Nous sommes plusieurs directeurs sportifs dans l'équipe Arkéa-Samsic et on se partage les compétitions, explique celui qui a déjà vécu cinq Tour de France dans la peau du manager sportif*. Mais ce n'est pas le plus important pour moi. L'essentiel, c'est que l'équipe tourne bien et qu'elle réalise un beau parcours. »

6 janvier 1963

Naissance à Lorient

1999

Directeur du pôle espoirs Bretagne Sud à Lorient

2005-2016

Directeur sportif de l'équipe professionnelle Bretagne Jean-Floc'h, qui prendra successivement les noms de Bretagne Armor Lux, Bretagne Schuller, Bretagne Séché Environnement puis Fortunéo Vital Concept.

Coureur amateur entre 1982 et 1998, Roger Trehin a pratiqué le cyclisme en compétition durant dix-huit ans avec, à la clé, une vingtaine de sélections en équipe de France et une présélection aux Jeux olympiques de Los Angeles (1984). « À l'époque, il y avait de très nombreuses compétitions internationales en équipe nationale, explique-t-il. Il n'était pas rare que des amateurs confirmés soient appelés en sélection nationale car les équipes professionnelles ne pouvaient pas toujours libérer leurs coureurs. » Une situation qui lui a permis de côtoyer deux des plus grands cyclistes français de l'époque, Laurent Jalabert et Luc Leblanc, sacré champion du monde en Argentine en 1994.

Comme aujourd'hui dans son métier de directeur sportif - 120 jours de compétition par an, des courses dans toute l'Europe - Roger Trehin était souvent loin de chez lui. Mais comme aujourd'hui, il retrouvait toujours avec plaisir sa ville natale et

les siens. « Lorsque les compétitions s'enchaînent dans un même pays, on ne revient pas. J'ai un plus gros programme que les coureurs eux-mêmes ! Ça fait du bien de revenir à la vie lorientaise, même si c'est dix ou douze jours maximum entre deux courses. Je me fais souvent chamberer sur ma région parce qu'avec Warren Barguil, on plaisante en parlant de "Lorientgeles" en disant qu'il y fait bon vivre et qu'il fait toujours beau. »

« J'ai un plus gros programme que les coureurs eux-mêmes ! »

Parallèlement à sa carrière de coureur cycliste amateur, Roger Tréhin a été éducateur à la Ville de Lorient. « J'ai passé mon bac au lycée Dupuy-de-Lôme avant d'entamer des études de biologie à Rennes. Mais avec vingt à vingt-cinq heures d'entraînement par semaine et des courses tous les week-ends, c'était impossible de faire des études supérieures. J'ai alors bifurqué vers les diplômes d'État qui me permettent aujourd'hui d'exercer le métier de directeur sportif. » Roger Tréhin est encore très impliqué dans la vie sportive locale puisqu'il est le vice-président du Vélo Club du Pays de Lorient dont son père, Guy, a longtemps été président, et dont sa mère, Jacqueline, est désormais... la présidente! ■

* Team Arkéa-Samsic, dont le siège est situé à Bruz près de Rennes, réunit une société spécialisée dans les services aux entreprises basée à Rennes et Arkéa, une bancassurance dont fait partie le Crédit mutuel de Bretagne.

GRUPE MAJORITAIRE « LORIENT BRETAGNE SUD AGGLOMÉRATION » LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE : LE FIL VERT DU MANDAT

La crise sanitaire liée à l'épidémie de la Covid-19 est une invitation à nous réinventer collectivement. Il nous appartient de transformer cette crise en une opportunité pour notre territoire, ses habitants et ses entreprises. Dans les prochains mois, nous aurons à répondre autant à l'urgence économique et sociale qu'à l'impératif écologique. Pour faire face à cette crise sans précédent, l'État a décidé d'investir massivement 100 milliards d'euros dont 40 milliards d'euros proviennent de l'Union européenne. Ce plan de relance s'articule autour de trois priorités : la conversion écologique, la compétitivité et la cohésion. Ce plan de relance est un véritable accélérateur de nos projets locaux puisqu'il s'accorde avec les priorités que nous nous sommes fixées. Et plus particulièrement en ce qui concerne la transition écologique. Lorient Agglomération doit à tout prix en tirer profit en aidant tous les acteurs concernés (communes, entreprises, universités, associations...) à en bénéficier. Beaucoup d'opportunités sont à saisir pour créer

de nouveaux emplois en développant de nouvelles activités innovantes et tournées vers l'économie bleue.

La période que nous traversons ne fait que renforcer notre volonté de contribuer activement au traitement des grands enjeux écologiques de notre territoire. Nous devons y répondre dans un souci de préservation de l'environnement et de nos ressources, d'amélioration de notre qualité de vie. Mais il s'agit surtout d'un levier d'action considérable pour proposer une autre manière, plus transversale, de concevoir notre développement économique et notre attractivité. Cette crise sanitaire est une occasion inégalable de proposer une nouvelle dynamique dans laquelle Lorient Agglomération doit fédérer autour d'une ambition collective qui bénéficie à tous ses habitants, ses usagers et ses partenaires. La transition écologique sera le fil vert de ce mandat.

Le groupe « Lorient Bretagne Sud Agglomération »

GRUPE « L'AGGLOMÉRATION AVEC VOUS » POUR UN PROJET DE TERRITOIRE EN FAVEUR ET AVEC LES 208 000 HABITANTS DE NOS 25 COMMUNES

Le contexte actuel de crise environnementale, sanitaire, économique et sociale, rappelle l'exigence d'une réflexion et d'un engagement fort sur les mutations à opérer. Le Pays de Lorient ne doit pas être en retrait face à ces urgences.

Notre projet de territoire doit être volontariste et porté sur l'anticipation. Des changements seront nécessaires, la pire des situations serait de les subir.

Nous proposons trois orientations de travail :

• **S'appuyer sur les axes et les outils structurants élaborés précédemment et les améliorer en impliquant la population dans leur mise en œuvre :**

Le dernier mandat a été très largement consacré à la constitution des outils de développement. Il importe maintenant de les faire vivre, de leur donner une nouvelle impulsion.

Nous ne pourrions pas nous épargner un débat de fond sur les domaines de l'économie, de la transition écologique et solidaire et de la vie sociale.

• **Travailler à partir de périmètres variables, au-delà de la stricte institution Lorient Agglomération, pour trouver une efficacité renforcée :**

Lorient Agglomération est le cadre adapté, la colonne vertébrale, pour mettre en cohérence les politiques publiques

mais cela n'est pas suffisant. Il nous faut regarder à l'ouest, vers le Pays de Quimper et vers l'est, vers Blavet Bellevue Océan et travailler en partenariat, dans le respect mutuel de nos territoires et de leurs habitants.

• **Ouvrir, entre les 25 communes de Lorient Agglomération, des coopérations dans des domaines « hors compétences Agglo » comme la culture, le sport, le social, la santé...**

Il importe aux élus de créer les conditions politiques pour que ces coopérations puissent s'effectuer.

En ce qui nous concerne, nous y sommes prêts.

Contact groupe « L'Agglomération Avec Vous »

Tél. 02 90 74 75 79

Mail : lagglomerationavecvous@agglo-lorient.fr

Le Groupe LAAV : Bruno Blanchard (Lorient)- Jean-Yves-Carrio (Brandérion)-Marie-Françoise Cérez (Hennebont)-André Hartreau (Hennebont)- Maurice Léchard (Inzinzac-Lochrist)-Pascal Le Liboux (Hennebont)-Laure Le Maréchal (Hennebont)-Karine Mollo (Lorient)-Armelle Nicolas (Inzinzac-Lochrist)-Laurent Tonnerre (Lorient)-Dominique Yvon (Groix)

GRUPE COOPÉRATION TERRE-MER AGIR POUR SOUTENIR LES COMMERCES DE PROXIMITÉ

La situation économique de l'agglomération, consécutive aux épisodes de confinement, n'a cessé de se dégrader ces derniers mois. Pour les commerçants, les pertes de chiffres d'affaire sont importantes.

Des acteurs essentiels du territoire

Parce qu'ils permettent de se nourrir, de se vêtir, et même de se divertir, et surtout parce qu'ils sont vecteurs de liens sociaux essentiels, les commerces de proximité, aujourd'hui en difficulté, nécessitent de la part des élus locaux un soutien sans faille. Ce soutien, pour notre groupe, doit se traduire par des actes forts et aussi concrets. Les commerçants ne peuvent se contenter d'annonce ou de discours de façade. Ils ont besoin pour faire face à leur baisse de chiffre d'affaires de liquidité, de facilités pour préserver, s'ils en avaient encore, un minimum de trésorerie ou pour ne pas augmenter à nouveau leur niveau d'endettement. Les projections pessimistes en matière de récession économique nous font craindre que certaines entreprises ne puissent reprendre leurs activités et en puissent relever leur rideau.

Créer un fond de soutien prenant en charge les loyers

Soutenir les commerçants de proximité, c'est aussi soutenir les emplois locaux. Les prêts consentis par l'Etat et les collectivités ne peuvent suffire face au désarroi économique et financier. La Ville de Lanester a créé, par exemple, un fond de soutien prenant en charge une partie des loyers pour venir en aide aux commerçants rapidement. Nous avons proposés au président de l'Agglomération de s'en inspirer lors du dernier conseil communautaire.

Cette crise sanitaire aura montré combien l'enjeu de digitalisation des commerces de proximité était devant nous. Cela doit s'accompagner par l'agglomération avec notamment la mise en place d'un guichet unique.

Parce qu'ils font vivre dans nos communes le cœur des bourgs et les centres-villes, notre groupe rappelle son attachement à la préservation des emplois locaux, à la proximité, aux circuits courts et surtout aux liens sociaux.

GRUPE MAJORITAIRE LORIENT BRETAGNE SUD
AGGLOMÉRATION **Calan**: Pascal LE DOUSSAL • **Caudan**: Fabrice VELY, Martine DI GUGLIELMO • **Cléguer**: Alain NICOLAZO • **Gestel**: Michel DAGORNE • **Guidel**: Jo DANIEL, Françoise BALLESTER, Patrice JACQUEMINOT • **Inguiniel**: Jean-Louis LE MASLE • **Lanester**: Claudine DE BRASSIER • **Languidic**: Laurent DUVAL, Véronique GARIDO • **Larmor-Plage**: Patrice VALTON, Patricia JAFFRE, Brigitte MELIN • **Locmiquélic**: Philippe BERTHAULT • **Lorient**: Fabrice LOHER, Aurélie MARTORELL, Freddie FOLLEZOU, Sophie PALANT-LE HEGARAT, Bruno PARIS, Maryvonne LE GREVES, Fanny GRALL, Guy GASAN, Cécile BESNARD, Christian LE DU, Maria COLAS, Michel TOULMINET, Lydie LE PABIC, Armel TONNERRE • **Plœmeur**: Ronan LOAS, Anne-Valérie RODRIGUES, Jean-Guillaume GOURLAIN, Marianne POULAIN, Antoine GOYER, Patricia QUERO-RUEN • **Plouay**: Gwenn LE NAY, Annick GUILLET • **Pont-Scorff**: Pierrik NEVANNEN • **Quéven**: Marc BOUTRUCHE, Céline OLIVIER, Jean-Pierre ALLAIN • **Quistinic**: Antoine PICHON

• **Riantec**: Jean-Michel BONHOMME, Nathalie PERRIN.

GRUPE L'AGGLOMÉRATION AVEC VOUS **Brandérian**: Jean-Yves CARRIO • **Groix**: Dominique YVON • **Hennebont**: André HARTEREAU, Marie-Françoise CEREZ, Pascal LE LIBOUX, Laure LE MARÉCHAL • **Inzinzac-Lochrist**: Armelle NICOLAS, Maurice LECHARD • **Lorient**: Bruno BLANCHARD, Karine MOLLO, Laurent TONNERRE.

GRUPE COOPÉRATION TERRE ET MER **Bubry**: Roger THOMAZO • **Gâvres**: Dominique LE VOUEDEC • **Hennebont**: Fabrice LEBRETON • **Lanester**: Gilles CARRERIC, Rose MORELLEC, Maurice PERON, Annaïg LE MOEL-RAFLIK, Philippe JESTIN, Florence LOPEZ-LE GOFF, Steven LE MAGUER

• **Landvaudan**: Dominique BEGHIN • **Lorient**: Damien GIRARD, Gaëlle LE STRADIC, Edouard BOUIN • **Port-Louis**: Daniel MARTIN.
NON AFFILIÉS À UN GROUPE POLITIQUE DE L'ASSEMBLÉE COMMUNAUTAIRE **Guidel**: Anne-Maud GOUJON.



SUIVEZ LE CONSEIL COMMUNAUTAIRE EN DIRECT SUR YOUTUBE

Dates du conseil : mardi 2 février et mardi 29 mars à 18h

Suivez la séance en direct sur la chaîne YouTube de Lorient Agglo



LORIENT

AB Drone

Une nouvelle coiffe pour la tour de la Découverte

Dans le quartier du Péristyle, la tour de la Découverte a retrouvé une « coiffe » en fin d'année dernière, une lanterne de 3,80 mètres de diamètre. L'édifice de 55 mètres de hauteur reprend ainsi un aspect proche de celui qui était le sien à la fin du XIX^e siècle. Cette nouvelle lanterne témoigne des innovations de la Marine mises en place dans les années 1890, avec notamment une *time-ball* reconstituée. Hissée au sommet du mât cinq minutes avant midi moyen (temps solaire), la chute de la boule permettait aux marins de régler leurs instruments de navigation avant de partir en mer. Cet aménagement permettra d'assurer dans les meilleures conditions l'accueil des visiteurs au sommet de la tour, début 2021. Les guides-conférenciers de la Ville pourront entamer un travail de médiation et revenir sur la période historique de référence, le mécanisme d'horlogerie, les observatoires de la Marine au XIX^e siècle, les innovations... ■

RIANTEC

L'éclairage public supprimé la nuit

Dans une démarche tant économique qu'environnementale, les collectivités pratiquent de plus en plus l'extinction de l'éclairage public en milieu de nuit. À Riantec, une coupure est expérimentée entre 23h et 5h du matin, dans les zones où cela est techniquement possible.

Couper l'éclairage public en pleine nuit permet de limiter la consommation d'énergie, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de protéger la biodiversité, notamment les oiseaux migrateurs qui sont nombreux à fréquenter la petite mer de Gâvres et même de protéger la santé humaine en limitant les lumières intrusives la nuit.

Cette expérimentation permettra enfin de réduire les dépenses liées à la consommation d'énergie et de dégager une économie dont le montant pourra être directement investi dans la modernisation du réseau et le remplacement des lampes anciennes et consommatrices par des ampoules modernes, performantes et économes. ■

LANVAUDAN

Le repas des aînés maintenu

Malgré le contexte sanitaire, le 5 décembre dernier, le centre communal d'action sociale (CCAS) et la municipalité ont tenu à maintenir le traditionnel banquet des aînés de la commune sous la forme d'un repas à emporter. Ce déjeuner a été préparé par le traiteur local "Les p'tits plats dans les grands", assisté du personnel communal, des membres du CCAS et des élus. Des livraisons ont été assurées pour les personnes ne pouvant se déplacer. Les aînés ont apprécié cette initiative car c'est un moment important et attendu de tous.

Par ailleurs, une boîte aux lettres pour le père Noël a été confectionnée par les agents municipaux et les enfants de la garderie municipale, et installée devant la mairie. Les enfants de la commune, ainsi que la population, étaient invités à y déposer leurs souhaits de Noël. ■

QUÉVEN

Une carte de fidélité pour les commerces



Afin de renforcer la consommation locale et dynamiser le centre-ville, une vingtaine de commerçants se sont associés pour lancer la Quévenoise, une carte de fidélité basée sur le principe de l'accumulation de points. Cette initiative permet aussi l'organisation d'opérations commerciales et d'animations collectives. Tous les commerces adhérents bénéficient d'un fichier-clients collectif, mutualisé, et ces derniers bénéficient d'offres et d'avantages dans tous les commerces.

La mairie a participé aux frais de lancement de la carte, notamment en recrutant un apprenti-étudiant en licence pro commerce, tandis que Leclerc Quéven s'associe à cette dynamique commerciale de centre-ville en sponsorisant les cartes. Une manière de favoriser le commerce de proximité, de relocaliser les flux de consommation au plus près des lieux de résidence et de limiter le recours à la voiture. ■

GUIDEL

Un budget participatif

Ce dispositif de participation citoyenne va permettre aux Guidelois de proposer des projets d'intérêt général. Après une présélection par le comité du budget participatif et une étude de faisabilité, six d'entre eux seront retenus pour être soumis au vote de la population. Six thèmes sont proposés : solidarité/citoyenneté, environnement/cadre de vie, équipements/aménagements, prévention/sécurité, éducation/jeunesse, et culture/patrimoine. Dès les votes validés, la commune lancera la réalisation des deux ou trois projets sélectionnés. La municipalité veut ainsi favoriser une implication citoyenne et collective et créer du lien social par le biais de rencontres et de projets entre habitants. Toute personne de plus de dix ans résidant à Guidel pourra déposer un projet et voter pour ses projets favoris. Le projet peut être porté par une personne ou un collectif (classe, association, club sportif...). ■



CAUDAN

Le « tour vert » sur l'appli Rando Bretagne Sud

Tro Glas Kaodan, « le tour vert de Caudan » en breton, vous fera cheminer sur les sentiers cachés entre les villages, le long du ruisseau du Plessis et à travers bois. Une balade nature inattendue, révélant l'histoire ancienne et la transformation de la commune depuis la guerre 1939-1945.

Avec un départ du parking Jean-Goulias situé derrière l'église, vous entamez une balade de 10 kilomètres d'une durée de deux heures trente environ. En arrivant à l'entrée du vallon de Pont-Youan, vous passerez devant la stèle qui rend hommage à Jean Gallic, « héros du quotidien » avant de poursuivre vers la fontaine Saint-Marc. Après une promenade au sud et en dehors de l'agglomération, le retour se fera par le vallon de Kergoff récemment réaménagé avec des cheminements accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Sur l'appli Rando Bretagne Sud vous pourrez écouter les commentaires d'une quinzaine de points d'intérêt qui accompagnent cette balade. ■

INZINZAC-LOCHRIST



Un soutien aux commerces

Dans le cadre de son appel sur les centralités, Lorient Agglomération a sélectionné deux projets émanant de la commune d'Inzinzac-Lochrist. Le premier proposait une opération commerciale montée avec l'Association des commerçants et offrant des bons d'achat d'une valeur totale de 4 500 euros. Avec le second, la commune a voulu donner des couleurs aux fêtes de fin d'année un peu assombries par le contexte sanitaire : les habitants ont ainsi été sollicités pour participer à un concours d'illuminations de Noël, le vainqueur a reçu un vélo électrique. ■

GROIX

La maison médicale est ouverte

La maison de santé, construite par la municipalité, est ouverte depuis quelques semaines et permet regroupement de professionnels de la santé. Elle s'intègre dans un bâtiment, implanté à Kermunition, juste à côté de l'Ehpad, qui comprend également un ensemble de onze logements sociaux. Le rez-de-chaussée du bâtiment offre une surface de 570 m², qui pourra accueillir une quinzaine de professionnels de santé simultanément. La maison de santé accueillera plusieurs médecins mais aussi un cabinet dentaire, des infirmier(es), des kinésithérapeutes, un ostéopathe, une orthophoniste, une psychologue, un podologue ou encore des spécialistes de l'hôpital de Lorient (gynécologie, rhumatologie, cardiologie...) qui assureront des consultations régulières. Coût : 1,4 millions d'euros avec l'aide de l'Etat, de la Région et de l'Agglomération. ■

www.polesantedegroix.fr

LANESTER

Comme à la maison

Après une année 2020 perturbée, le monde associatif commence 2021 avec une bonne nouvelle : l'ouverture de la nouvelle Maison de la vie associative et citoyenne située sur l'ancien site de l'école Joliot-Curie. Forte de ses 180 associations, la ville avait besoin d'un lieu dédié à la vie citoyenne et associative. La Maison des associations auparavant installée dans l'ancienne mairie n'était plus adaptée à la pratique associative et s'est avérée impossible à remettre aux normes actuelles.

La réhabilitation du site Joliot-Curie permet de conserver ce lieu historique en l'adaptant aux normes et aux besoins actuels. Il a été choisi pour son grand potentiel : souplesse d'aménagement, accessibilité, proximité du centre-ville et des arrêts de bus, possibilité de créer des places de stationnement... Plus d'un siècle après avoir accueilli les élèves, le site est aujourd'hui en mesure d'accueillir les salariés et les bénévoles des associations de façon permanente pour certains, ponctuelle pour d'autres. Sa rénovation a été pensée pour faciliter les échanges et les rencontres entre les associations. Son fonctionnement est basé sur la mutualisation des équipements pour en faire un lieu de partage citoyen. ■





GESTEL

La résidence de Stangalen inaugurée

La commune de Gestel et Espacil Habitat ont inauguré la résidence de Stangalen constituée de cinq maisons locatives. Cette opération contribue à la réalisation des engagements pris par la commune dans le cadre du Plan local de l'habitat de Lorient Agglomération et à l'exigence de mixité sociale en offrant des logements à loyer modéré et de qualité. Les logements locatifs sont financés en PLUS* (trois maisons) et en PLAI* (deux maisons). Ils sont tous de type T4 avec jardin privatif et une terrasse, garage ou cellier. Cinq places de stationnement supplémentaires sont également intégrées dans le programme.

Les équipements sont qualitatifs : chaudières individuelles mixtes à condensation, panneaux photovoltaïques pour assurer une partie de la production d'électricité. Le loyer moyen est d'environ 418 euros, hors charges (PLAI) et de 478 euros hors charges (PLUS). La résidence accueille 19 habitants (dont 12 enfants), tous originaires de communes morbihannaises. Ce programme vient clôturer l'opération immobilière lancée par la commune de Gestel avec la réalisation du lotissement des Jardins de Stangalen constitué de 37 lots qui ont tous été vendus. Espacil Habitat mène également un autre programme à Gestel sur la place de la Gare composé de 18 appartements et six maisons dont la livraison est programmée en décembre 2021. ■

* PLUS (prêt locatif à usage social) et PLAI (prêt locatif aidé intégration)

PLÆMEUR

Le service jeunesse intervient dans les collèges



La Ville et les deux collèges de la commune, public et privé, ont signé en décembre une convention qui prévoit l'intervention du service jeunesse sur le temps scolaire de Plæmeur dans les deux établissements. Ces interventions ont pour but d'aborder de nombreux thèmes qui concernent les collégiens : l'égalité hommes-femmes, le vivre ensemble, les réseaux sociaux, la santé, la nutrition, l'estime de soi... « *Ce sont des thèmes qui peuvent être parfois abordés en classe, mais nous apportons un autre regard, explique-t-on à la mairie. On le fait de manière plus ludique, en essayant de donner la parole aux jeunes le plus librement possible.* » Trois animateurs de la Ville interviendront ainsi environ pendant 80 heures dans l'année. La convention prévoit aussi l'intervention du service jeunesse sur le temps de midi pour des activités de loisirs et une semaine thématique sur les droits de l'enfant, si les conditions sanitaires le permettent. ■

L'hiver aussi se met au vert

Josiane Grand-Collas

PARCS ET JARDINS

Les belles journées ensoleillées de ce début d'année sont l'occasion de mettre le nez dehors et d'admirer la nature en sommeil, la lumière rasante, la végétation prise dans le givre ou la rosée...

Lorient

Le romantique jardin Chevassu

À la fin des années 1880, Victor Chevassu achète un domaine à Lorient situé dans une ancienne carrière de granit. Il y acclimate des essences exotiques rapportées de ses voyages à travers le monde. Achetée par la ville de Lorient en 1973, la propriété est aménagée pour être ouverte au public.

Poumon vert vallonné, le jardin Chevassu est traversé par un ruisseau qui se jette dans deux petits étangs au pied d'une cascade. Le ruissellement de l'eau, le chant des oiseaux - plus d'une vingtaine d'espèces ont été recensées - et la végétation luxuriante font le bonheur des visiteurs plongés dans une surprenante atmosphère tropicale : camélias, fougères arborescentes et bambous géants n'y sont pas étrangers ! **Accès : parking rue de Kervaric**

Plouay

Manehouarn en son domaine

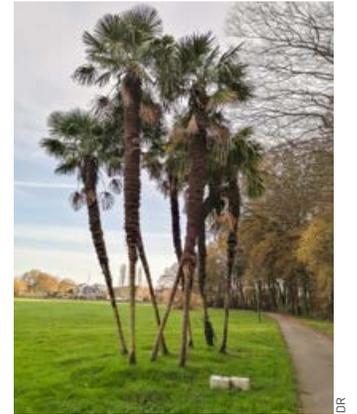
Acquis par la municipalité en 1985, le domaine s'étend sur 48 hectares. Ravagé par la tempête d'octobre 1987, le parc a fait l'objet d'un reboisement et d'un réaménagement. Des étangs ont été creusés, en plus de celui qui existait déjà. Aujourd'hui ouvert au public, le domaine est entièrement consacré aux loisirs : lieu de promenade, il offre des circuits VTT, un espace de jeux pour les enfants, un parc tous sports ainsi qu'un skate parc. La chapelle Notre-Dame-de-Sion a été rénovée par l'Amicale des pompiers et les dépendances du château ont été aménagées en gîtes par la municipalité. **Accès : rue du Manehouarn, à côté du vélodrome**



Riantec

L'exotisme de Kerdurand

Lieu privilégié de loisirs et de promenade, le parc s'étend sur 14 hectares et abrite des équipements sportifs, une piscine de plein air municipale, une aire de camping-cars... Le château, espace culturel, accueille toute l'année des expositions d'art et de nombreux événements. C'est à François Stephan, troisième propriétaire du domaine, que l'on doit la création, en 1745, d'un parc autour du château avec, notamment, la plantation d'un arboretum grâce à ses relations avec les officiers des Compagnies d'Orient et d'Amérique. Aujourd'hui, quelques espèces exotiques sont encore présentes : palmiers chinois, tulipiers de Virginie, pins de Monterey, cèdres du Liban ou chênes-lièges d'Afrique du Nord. **Accès par la rue du Stade, suivre direction collège de Kerdurand**



Inzinzac-Lochrist

Jardin à l'anglaise au Bunz

Le domaine du Bunz, propriété de Lorient Agglomération à Inzinzac-Lochrist, est un parc paysager typique des jardins à l'anglaise de la fin du XIX^e siècle. Il est clos par un mur en pierre témoin du passé et d'un savoir-faire ancestral, qui ajoute au parc un cachet d'authenticité et constitue une richesse patrimoniale. Le relief prononcé permet de belles échappées visuelles sur les vastes pelouses ceintes de camélias, de rhododendrons et d'arbres remarquables : hêtres pourpres, chênes rouges d'Amérique côtoient le pin Wermouth, les cèdres du Liban ou les séquoias. **Accès depuis Lochrist, rive gauche du Blavet**



Quéven

Kerzec, poumon vert

Situé au cœur de la ville de Quéven, le parc de Kerzec s'étend sur près de 20 hectares propices aux balades en famille dans un parc semi-naturel où la gestion différenciée est appliquée. Le circuit de randonnée « La boucle du Scave au Scorff » qui le traverse vous permettra de découvrir prairies naturelles, cours d'eau et espaces boisés entretenus selon les principes de la gestion différenciée dans le but de favoriser la biodiversité. Le parc est agrémenté de jeux pour enfants, de structures de street workout pour la pratique de la gymnastique et de la musculation en plein air, et d'un parcours de discgolf. Un arboretum vient d'y être planté avec plus de 40 essences différentes. **Accès depuis le centre-ville direction parc de Kerzec**

Plœmeur

Kerdihuer et ses arbres remarquables

Ce parc boisé et vallonné est propice à la flânerie et à l'excursion. Encadrés par les villages de Kerihuer, du Divit, de Saint-Mathurin et de Kergourgant, deux ruisseaux le traversent et s'y rejoignent pour n'en former qu'un qui alimente l'étang du Ter. Les marcheurs y trouveront une balade aménagée permettant de découvrir une trentaine d'essences différentes : pins de Monterey, thuyas géants, chênes, hêtres, merisiers, pruniers myrobolans... dont certains sont classés "arbres remarquables". Le parc abrite aussi de jolis petits ponts de bois, il recèle également quelques blockhaus et des galeries souterraines, vestiges de la Seconde Guerre mondiale. **Accès depuis le centre-ville direction Quéven**



SOUS RÉSERVE DES RESTRICTIONS SANITAIRES

Ces contenus ont été rédigés avant les dernières mesures sanitaires annoncées par le gouvernement le 7 janvier. Renseignez-vous avant de vous déplacer.

Quel avenir pour les océans ?

FESTIVAL

Du 22 au 28 mars, le festival Pêcheurs du Monde propose une quarantaine de films autour des océans, de la pêche, et des hommes.

Le festival de films Pêcheurs du Monde s'intéresse à l'avenir des océans avec une semaine d'événements et de projections à Lorient, Plouay, Rianteq, Lanester, Plœmeur et Larmor-Plage. Autour du thème « Pêcher et sauver les océans », le festival veut montrer le rôle des pêcheurs dans l'équilibre d'un écosystème qui est aussi leur ressource. « Nous souhaitons approfondir le débat, explique Jacques Chérel, président de Pêcheurs du Monde, les pêcheurs savent que la défense de la qualité des mers est essentielle. C'est pourquoi ils remettent en cause les logiques de profit et sont de plus en

plus nombreux à prôner une gestion de la ressource et du vivant. »

Une quarantaine de films

Devenu un rendez-vous incontournable, le festival propose projections de films, débats, expositions... Les films présentés viennent aussi bien d'Iran que du Venezuela, du Brésil ou d'Irlande, et bien sûr de France et de Bretagne. À l'honneur, deux grands noms du cinéma : Visconti avec *La Terre tremble* dans sa version restaurée en 2019, et *The Welles Raft* de Petrus Cariry et Firmino Holanda, inspiré de *It's all true* d'Orson Welles. Les jeunes y ont aussi leur place à travers deux prix spéciaux et des animations : visite du port de pêche, rencontres entre lycées maritimes, projections scolaires.

Programmation complète sur :
www.pecheursdumonde.org

Joim Marquez

Un hiver breton avec Deiziou



Pour cette 36^e édition, le festival s'adapte au contexte sanitaire avec une version raccourcie de février à mars et des événements tournés en priorité vers des rencontres en petits groupes (ateliers, stages) et des spectacles assis. Pas de fest noz mais une belle et foisonnante programmation : des conférences de Jean-Jacques Vally sur l'histoire de la Bretagne (les 8/02, 15/02 et 15/03 à Caudan), celle de Bernard Rio sur « La lumière des siècles, les vitraux de Bretagne » (le 17/02 à Lorient) ; des stages de claquettes irlandaises (le 13/02 à Quéven) ou de théâtre en breton pour enfants (22 au 24/02 à Lorient) ; le concert « à cordes déployées » de Gilles Servat (le 17/03 à Plœmeur) et le spectacle seule en scène et en breton de Nolwenn Korbell « Hi 'ni eo Molière » (le 21/03 à Lorient). Sans compter les stages crêpes et kig ha farz, le mois du breton en mars, du cinéma en breton pour les élèves bilingues et de nombreuses expositions dans tout le Pays de Lorient.

Programmation complète sur emglevbroadnoriant.bzh

Spectacles vivants : retour vers le futur ?

SCÈNES DU TERRITOIRE

Les salles de spectacles devraient retrouver le public. Malgré annulations et reports, la programmation bousculée reste riche et attractive.

Théâtre

Avec *Chewing Gum Silence*, Antonin Tri Hoang et Samuel Achache imaginent un spectacle forcément inclassable (13 et 16 jan., Théâtre de Lorient). Musique encore, avec la nouvelle création de Sébastien Barrier, *Ceux qui vont mieux* : des tranches de vies empruntées à son père, à un poète, aux musiciens de Sleaford Mods et à un curé (4 fév. Trios)... Plus classique, *Andromaque* par Léna Paugam (20 et 21 jan. Théâtre de Lorient), et le déjà primé *Ensemble* de Fabio Marra, avec Catherine Arditi en 2017 (Quai 9, le 17 fév.).

www.theatredelorient.fr

www.trio-s.fr

quai9.bzh

www.lestrapontin.fr

Danse

La danse retrouve les planches avec de grands spectacles proposés sur les grandes scènes : Anne Teresa De Keersmaecker dans trois partitions de Bartók, Beethoven, Schönberg (16 et 17 fév. Théâtre de Lorient) ; *The Tree (Fragments of poetics on fire)* de Carolyn Carson Company pour 9 danseurs et les peintures à l'encre de Gao Xingjian, prix Nobel de littérature en 2000 (19 jan. Quai 9) ; danse classique, voguing, krump, popping, et danse contemporaine avec *À mon bel amour* de la Compagnie Par Terre (12 fév. Quai 9).

www.theatredelorient.fr

quai9.bzh

Concerts

Un ciné-BD-concert singulier, *Et si l'amour c'était d'aimer ?* d'après Fabcaro, avec Totorro&Friends (28 jan. Hydrophone) ; Mathias Malzieu et Daria Nelson en lecture-concert (11 fév. Hydrophone) ; deux ciné-concert avec *Plogoff*,

des pierres contre les fusils par Monolythe Noir (13 fév. Hydrophone) et *Comicolor* par Gablé (7 mars, Trios). Reprise des Indisciplinées écourtées, *Entrer dans la couleur* est une lecture et un concert de rock-fiction avec l'auteur Alain Damasio et le guitariste Yann Péchin (10 mars Hydrophone).

www.hydrophone.fr

www.trio-s.fr

Expositions

Les expositions d'itinéraires graphiques ont rapidement été écourtées avec le deuxième confinement. Des séances de rattrapage sont désormais possibles : éditions 476 à la médiathèque François-Mitterrand (Lorient) ; Marie Saarbach à La Rotonde (Lanester) ; Rebecka Tollens à la médiathèque de Quimperlé et Simon Roussin à la galerie du Faouëdic (Lorient). Autre rattrapage, celui des Monkeybird qui réinventent l'Atelier d'Estienne à travers l'exposition *Anastylose*, prolongée jusqu'au 14 mars et également visible en ligne. Enfin, la galerie Le Lieu propose une nouvelle exposition du 15 janvier au 14 mars : *Steinholt, une histoire de l'origine des noms* de Christopher Taylor, une série de photographies qui remonte l'histoire familiale de son épouse islandaise.

itinerairesgraphiques.com + page Facebook

www.atelier-estienne.fr

www.galerielelieu.com



La culture dans mon salon

BONS PLANS

Pluie persistante, entorse à la cheville ou énième confinement : les raisons ne manquent pas pour se cultiver depuis chez soi. En ces temps d'incertitudes, les experts du territoire vous donnent leurs bons plans en ligne pour continuer à voir des expositions, des spectacles ou des films...

Médiathèque de Lorient
Thierry Nedelec, service partenariats et animations

mediatheque.lorient.bzh
Nous proposons sur notre site de nombreuses sélections : des ressources numériques, des coups de cœur cinéma/romans/musique/BD/jeunesse, des sélections thématiques pour les participants à des clubs de lecture. Nous avons également démarré en version dématérialisée la saison 2 des ateliers d'écriture *Dites, on se les fabrique nos histoires ?* avec l'association les Yeux Fermés. Et puis, quelques curiosités de notre site : le widget "Incipit" sur la page d'accueil permet de découvrir au hasard la première phrase d'un roman avec le lien vers le catalogue de la médiathèque (<http://bit.ly/incipit-medlor>), et les podcasts de la rubrique *On en parle encore* pour revivre des conférences, des rencontres et des lectures, comme par exemple Alice Zeniter, le chou de Lorient, Moondog, 1968 en Bretagne... Enfin, *Je Ne Sais Pas Quoi Lire*, le service de conseil de lecture inventé en 2014 par les médiathèques de Lorient (www.jenesaispasquoilire.net).



G. Broudic - Musée de la Compagnie des Indes - Ville de Lorient

Musée de la Compagnie des Indes
Brigitte Nicolas, conservatrice

www.scribeaccroupi.fr
L'envie de venir au musée... et d'y revenir souvent ! Un site dédié aux musées, à leurs expositions, etc.... De même en passant par YouTube le site met en ligne les vidéos de Visite privée (au singulier, au pluriel c'est l'émission de Stéphane Bern dont il ne s'agit pas ici) avec des visites de musées, d'exposition en compagnie des conservateurs. C'est une bonne façon de continuer à aller au musée en période de confinement.

Théâtre de Lorient
Rodolphe Dana, directeur, comédien et metteur en scène

theatredelorient.fr
Il y a le site de la Comédie Française (www.comedie-francaise.fr) qui propose des expositions virtuelles et des archives intéressantes, on peut aussi visionner d'anciens spectacles via le site de l'Ina dédié à la Comédie Française (www.ina.fr/comedie-francaise ou Madelen. Le Théâtre de la Ville organise des représentations en direct mais sans public (www.theatredelaville-paris.com), et le Théâtre d'Aix Bois de l'Aune a demandé à des artistes de s'exprimer sur l'actualité (www.boisdelaune.fr/le-Cadavre-exquis). Il y a enfin les podcasts de France Culture : Fictions/le Feuilletton, Tous en scène, la Compagnie des Œuvres, etc. (franceculture.fr).



Agathe Pouppey

Hydrophone
Marion Bourgeon

www.hydrophone.fr
rubrique magazine
Hydrophone prend la tangente ! On plonge dans une thématique en lien avec l'actualité (ou non), avec comme terrain de jeu, les musiques actuelles, évidemment. Et puis on écrit, on compile, on fait des playlists, on (re) découvre des livres, des films, des albums.



J'ai Vu un documentaire

Nicolas Le Gac

film-documentaire.fr

Portail du film documentaire avec des films rares, peu connus... Partir les yeux grands ouverts vers l'inconnu et se laisser surprendre ! Par exemple le film de Thierry Compain *Dimanche, on ira au bal!* (1999 / 53 min).

La cinémathèque Varan (ateliersvaran.com)

Une entrée thématique dans la cinémathèque des Ateliers Varan, créés par Jean Rouch, il y a bien longtemps. Ils ont pour vocation de former les futures générations de cinéastes documentaristes dans différents pays du monde.

www.kubweb.media

Il y a *Nofinofy*, le très beau film du Malgache Michaël Andrianaly, que nous avons programmé en compétition au FIGIF il y a 2 ans (Madagascar), et le court métrage d'animation *Mémorable* de Bruno Collet, nommé aux Oscars 2020.

Jean-Baptiste Neau

Direction de la Culture de la Ville de Lorient

Laëtitia Audouard

cultureandcopesdechezmoi.blogspot.com

Nous avons relancé le blog 'Culture & Co' initié par nos soins lors du premier confinement : il s'agit de relayer des initiatives culturelles du Pays de Lorient, qu'elles soient d'origine associative, municipale ou plus particulière. Nous proposons aussi des visites virtuelles des expositions d'itinéraires graphiques à découvrir sur la page Facebook du festival.

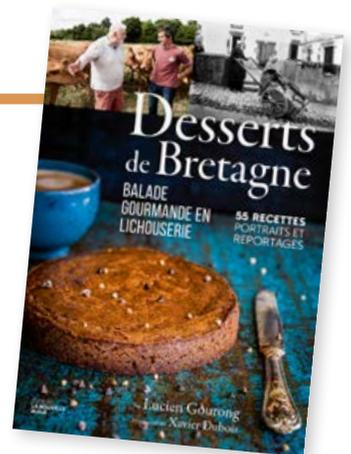


Direction culture Lorient

« Desserts de Bretagne », le dernier livre de Lucien Gourong

Lucien Gourong publie aux éditions de la Nouvelle Bleue un nouveau livre gastronomique regroupant recettes, chroniques, portraits de chefs et de pâtisseries, reportages chez des producteurs et informations historiques autour des desserts de Bretagne. L'ouvrage comporte onze chapitres parmi lesquels le mile, les fars, les gâteaux bretons, les kouign, mais aussi le caramel au beurre salé, les gâteaux de voyage. Une large place est faite dans cet ouvrage remarquablement mis en page à l'histoire des pâtisseries du Pays de Lorient, entre autres, le gâteau breton, né à Port-Louis, décliné aujourd'hui par Keryoun avec du sarrasin, mais aussi l'armoricain fait pas Philippe Drapper ou le paris-brest de Pier Marie Le Moigno, jeune pâtissier émérite de Lorient.

L'auteur, passionné par l'histoire de la gastronomie et de la cuisine, a consacré un chapitre entier aux desserts de voyage qui firent de Lorient une des grandes villes pâtisseries de Bretagne au XIX^e siècle. Il y avait plus de 20 pâtisseries dans l'intra-muros dans les années 1850. *Desserts de Bretagne*, sous titré « Balade en lichouiserie », est un ouvrage qui fera date car il s'agit d'une véritable anthologie de la cuisine bretonne du sucré.



Vinyle : papy fait de la résistance...

MUSIQUE

Qualité du son, beauté de l'objet, nostalgie des moins de 20 ans, passion de collectionneur, le vinyle fait un retour en force depuis plusieurs années, plébiscité par toutes les générations. Les explications de Julien Le Bono du magasin Corner Records à Lorient.



Comment expliquez-vous le retour du vinyle ?

Ça fait 20 ans que je vends des vinyles, et c'est vrai qu'il y a eu une période creuse avec le lancement des plateformes de streaming. On a téléchargé beaucoup : on pouvait avoir 10 000 titres dans un lecteur MP3 qu'on n'écoutait pas... On a vu ensuite un regain d'intérêt pour des objets vintage, aussi grâce à Internet, et pas seulement pour le vinyle. Beaucoup de clients aiment l'objet, il y a aussi des collectionneurs, des DJ, des puristes qui préfèrent le son du vinyle... Enfin, ça reste un marché de niche, même si quelques grandes enseignes s'y mettent pour suivre la mode.

Qui sont les acheteurs de vinyles ?

Au début, c'étaient des collectionneurs, des hommes baby-boomers hyper spécialistes. Mais il y a une nouvelle génération, on voit de plus en plus de jeunes trentenaires ou même des ados, dont des filles, qui achètent des classiques des années 1970 autant que des nouveautés de labels indépendants (électro, musiques actuelles...). Ils ont envie de se démarquer et veulent écouter Pink Floyd, Bowie, les Stones... Et quand on commence à crocher, on est vite accro !

Quel type de musique proposez-vous ?

Je suis plutôt rock, mais je m'ouvre davantage aux musiques du monde. J'ai des neufs et des occasions, des originaux et des rééditions. Ce qui marche en vinyle : le rock des années 1980, la coldwave, le reggae, l'électro, la soul...

Pourquoi préférer le vinyle ?

Moi, j'ai toujours été fan du vinyle, justement à cause

du CD : trop fragile, il se raye, se casse, vieillit mal. Alors que le vinyle est magique. J'adore le manipuler, le plaisir de découvrir des choses qui n'existent pas en CD, un son incomparable, des pochettes magnifiques. Les DJ y reviennent aussi : ils délaissent le son compressé du MP3, et deviennent collectionneurs, viennent fouiller dans mes bacs, à la recherche de découvertes.

Quel matériel est nécessaire ?

Pour vraiment profiter du son, il faut investir dans une platine et un ampli adapté pour environ 200 euros. Quant aux disques, on peut en trouver d'occasion et des neufs, avec des rééditions, il faut compter 15 à 20 euros en moyenne pour un 33 tours (album). Certains montent à plusieurs centaines d'euros, les plus rares ! Mais, par exemple, un original de Supertramp se vend moitié moins cher que la réédition. Et puis n'oubliez pas l'entretien : on peut laver un disque à l'eau et au savon, il faut le stocker debout dans un bac, ne jamais poser ses doigts dessus...

En savoir + : Corner Records, 54 rue de Liège à Lorient / www.facebook.com/cornerecords

Emprunter des vinyles

La médiathèque François-Mitterrand de Lorient propose une belle sélection de disques vinyle 33t disponibles au prêt : 250 disques de jazz, rock et blues, des originaux comme des nouveautés.



Bohlem Bärthel Architecture

Hennebont, base olympique en 2024

TENNIS DE TABLE

Le nouveau complexe international de tennis de table, dont l'ouverture est prévue dans un peu plus d'un an, a été retenu comme site d'entraînement pour les JO de Paris.

Une jauge de 1 000 spectateurs, une enceinte de 3 500 m² dédiée au tennis de table, une salle de kinésithérapie, une autre de musculation, un espace VIP... Le centre international de formation, d'entraînement et de compétition de tennis de table, actuellement en construction à l'entrée d'Hennebont, côté Lorient, sera unique en France. Unique comme l'est le club de la Garde du Vœu d'Hennebont de tennis de table (GVHTT), qui évolue depuis plus de vingt ans en Pro A, l'équivalent de la Ligue 1 de foot, sacré quatre fois champion de France et champion d'Europe en 2019.

La qualité de l'équipement, conjuguée à la présence d'un club de haut niveau, a séduit le comité olympique Paris 2024. Ce dernier a en effet retenu la salle d'Hennebont comme site d'entraînement pour cette grande compétition internationale. Ainsi, des délégations étrangères pourront choisir Hennebont comme camp de base lors de leur séjour olympique

en France tout en participant aux compétitions officielles à Paris.

Cette nouvelle salle sera aussi le siège du GVHTT, dont la salle actuelle n'est plus depuis longtemps adaptée au niveau de compétition et à l'accueil des nombreux supporters. « Nous avons souhaité créer un lieu unique en France pour faire passer le club d'Hennebont dans une autre dimension, explique son président Bruno Abraham. Ce nouveau centre international va nous permettre de consolider et d'accroître notre développement. Nous souhaitons donner au club des moyens nouveaux pour de nouvelles ambitions. Sportivement et économiquement, le centre a aussi été conçu pour rayonner à l'international, accueillir des compétitions nationales et internationales, des stagiaires du monde entier. »

La salle est financée en intégralité pour un montant total de 7,2 millions d'euros par cinq co-financeurs : le CNDS, la région Bretagne, le département du Morbihan, Lorient Agglomération et la ville d'Hennebont. De son côté, le club finance son centre de formation à hauteur d'1,5 million d'euros, et en sera le propriétaire. Outre les 25 chambres, le centre de formation disposera d'une salle de restauration, d'une cuisine, d'une salle de cours et d'une salle de réception.

Le nouveau complexe de tennis de table ouvrira ses portes en fin d'année.



Xavier Dubois



Lucien GOURONG

Après avoir exploré en partie les imaginaires qui ont forgé l'identité du Pays de Lorient, Lucien Gourong, globe-conteur et écrivain, poursuit sa quête des originalités de cette terre d'entre ciel et mer en partant à la découverte de ses gens, ces hommes et femmes d'ici, passionnés de sa grande et de ses petites histoires.

Le gâteau breton au sarrasin de Keryoun

Pourquoi personne n'avait eu l'idée avant lui de confectionner un gâteau breton à la farine de sarrasin, ce blé noir breton qui n'est ni blé ni noir et pas spécifiquement breton puisqu'on le trouve dans d'autres régions de France et dans le monde, la Russie étant le premier producteur mondial devant la Chine et l'Ukraine ? Cette pseudo-céréale, qui n'est pas une graminée mais une polygonacée (même famille que la rhubarbe), appelée *ed-du* en breton, a été cultivée en Bretagne bien avant le règne de la duchesse Anne qui n'en fut qu'une ardente propagandiste. Elle se plaît sur les sols pauvres du Massif armoricain mais est peu présente sur le littoral, réservé au froment et au seigle.

Les Bretons, constatant qu'elle

n'était pas panifiable mais s'accommodait bien des terres rustiques, l'ont massivement utilisée pour leurs bouillies et galettes, ainsi que pour leurs fars comme en témoigne la tradition dans l'arrière-pays lorientais, à Bubry, Lanvaudan, Penquesten. Comment se fait-il donc qu'il ne se soit pas trouvé une ménagère ou un boulanger qui n'ait eu l'idée de l'utiliser dans le fameux gâteau breton, ce gâteau lorientais du XIX^e siècle, né peut-être à Port-Louis, lichouiserie de voyage, aujourd'hui emblématique de la Bretagne, fait depuis ses origines au froment, sucre, beurre et œufs, rien d'autre ? Sans doute la force et le poids des traditions bretonnes.

Qu'est-ce qui a amené Younick Guillôme, natif d'Etel, fils, petit-fils de marins, à créer un gâteau

breton au sarrasin ? À l'origine, il y a sa maman, qui tenait une pizzeria à Etel où elle était considérée comme le cordon-bleu du gâteau breton. À tel point que lorsqu'elle en préparait pour la kermesse de la chapelle Saint-Germain à Erdeven, ils étaient tous vendus de la veille. Il faut dire que le gâteau de Madame Guillôme était très abouti, très équilibré avec une recette maintes et maintes fois revue, améliorée, sous l'œil vigilant du paternel de Younick. Younick, qui, après le lycée Colbert, embauche dans la construction navale avant de se lancer dans une aventure entrepreneuriale en créant à Paris un site d'emplois maritimes qui marche du tonnerre. Mais son esprit managérial et l'envie de changer de vie en retrouvant l'air du pays le poussent à envisager un tournant

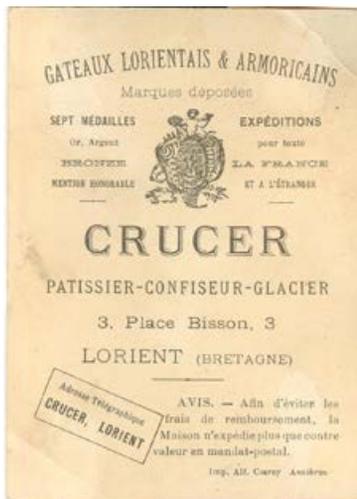
Katev ar beajoù en Oriant

Ha ganet e oa bet hor gwastell giz Breizh e Porzh-Loeiz ma oa bet dastumet ar **sekred-kegin** get an diellour Buffet ? Netra asur da vat, mes gouiet a reomp e oa daet an tiegezh Wolff a ganton suis Grischun d'em staliñ e Porzh-Loeiz ma oa bet é terc'hel ur **bastezerezh**. An tiegezh-se moarvat en doa laket da zonet an tiegezh Crucer, ag ar mem kanton suis, ha mab an tiegezh-se a oa bet é kinnig e Pariz, e 1863, ur gatevenn anvet katevenn mod an Oriant, danvez ar wastell giz Breizh, liammet-strizh doc'h ar mor. Ken mat ha ken pell em vire ar c'hatev-se ma vezent kaset get **martolod** Porzh-Loeiz, an Intel ha Groe d'o debrñ evit ar **morad** e bourzh ar bagoù dundee. N'eo ket diboell soñjal e vezent debret durant ar **beajoù** e bourzh lestroù Kompagnunezh an Indez ivez rak e Porzh-Loeiz, e fin an XVIII^{vet} kantvezad, e oa staliet daou bastezer a orin suis ha marse a-walc'h e oa bet kaoz ar re-se da staliadur ar re Wolff, brudet un tamm diwezhatoc'h evit bout produerion vrasañ katev giz Breizh en Oriant, àr un dro, evel-rezon, get ar re Crucer a oa staliet o fastezerezh er blasenn Klison. Evel en ur bochad kêrioù e Breizh, evel e Brest, Kemper, Sant-Brieg, Redon, e oa bet ar bastezerion suis e penn-orin hengoun meur ar pastezerezh e Breizh en XIX^{vet} kantved. En Oriant, e-kreiz ar c'hantvezad-se, e oa oc'hpenn 20 pastezerezh er gêr gloz hag a brodue katev mod Algeciras, katev mod **Arvorig**, oc'hpenn katev mod an Oriant, gwerzhet evel katev ag ar choaz evit ar beajoù hag eziporzhet dre ar bed a-bezh get ar pastezerezhioù, evel m'en diskouez **bruderezh** ar bastezerezh Crucer e derou an XX^{vet} kantved.

Vous trouverez la traduction de cet article sur le site www.lorient-agglo.bzh

- *Genel, ganedigezh* : naissance
- *Sekred-kegin, rekipe* : recette
- *Pastezerezh* : pâtisserie (*ar pastezerezh* = la confection de gâteaux ; *ar bastezerezh* : la boutique où se vendent ces gâteaux)
- *Suis* : suisse
- *Beaj* : voyage
- *Lestr* : vaisseau
- *Martolod* : marin
- *Morad* : marée
- *Bruderezh* : publicité
- *Mod Arvorig* : armoricain

professionnel. Il vend les parts de son entreprise et décide de venir s'installer à Lorient et de se lancer dans la fabrication d'un gâteau breton au sarrasin dont une amie lui avait dit un jour que sa grand-mère en confectionnait à Groix. Cette grand-mère était-elle une Groisillonne pure souche ou une « gref-fée », comme les Grecs nomment ceux et celles qui décident de venir vivre dans leur île où ils apportent, et ce n'est que tant mieux, du sang neuf ? Qu'importe ! Younick Guillôme se lance dans cette fabrication, teste, expérimente, modi-



Document publicitaire de la pâtisserie Crucer prouvant que les gâteaux de voyage lorientais étaient expédiés dans le monde entier.

fie, conseillé par un cuisinier, tout en gardant l'esprit des gâteaux bretons de sa mère. Après quelques mois de recherche, il crée l'entreprise Keryoun où sont confectionnés chaque semaine, avec deux employés, quelques centaines de gâteaux bretons de deux sortes : le premier, nature, le second craquant avec l'adjonction de graines de kacha, la règle de base restant « tout au sarrasin », c'est-à-dire sans gluten, bio, comme tous les autres ingrédients, œufs de ferme, beurre de baratte, sucre de commerce équitable. L'affaire lancée sur les marchés de Noël 2017 rencontre un vif succès car le gâteau breton de Keryoun reste une pure lichouerie bretonne que l'on achète au marché de Merville le mercredi et samedi matin et dans de nombreuses épiceries bio entre Quimper et Vannes. Le goûter, c'est l'adopter. ■

MES VOISINS SONT FORMIDABLES

ET MOI AUSSI ! D'AILLEURS.



De février à juin 2021

Vous connaissez un lieu ou une initiative formidables dans votre commune ?

Rendez-vous sur mesvoisinsontformidables.fr